



La Stratégie Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité



La Stratégie Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité

Ce document a été financé grâce au soutien de Sida, l'Agence suédoise de coopération au développement international





Avant-Propos

Le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) est l'organisation mondiale de conservation comptant au moins 5 millions de supporteurs et un réseau mondial actif dans plus de 100 pays. La mission du WWF est de mettre fin à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et de bâtir un avenir dans lequel les êtres humains vivent en harmonie avec la nature, en préservant la diversité biologique mondiale, en s'assurant que l'utilisation des ressources naturelles renouvelables soit durable et en réduisant la pollution et la consommation extravagante.

Face aux divers développements économiques qui prennent rapidement une grande ampleur en Afrique, il existe une pression et une demande croissante sur les ressources naturelles de la planète, qui diminuent actuellement à un rythme alarmant. Il est cependant crucial que la durabilité environnementale soit prise en considération dans l'ensemble des développements ou actions futurs, pour que nous puissions sauvegarder la planète pour les générations futures.

Les jeunes, qui représentent plus de 60% de la population de l'Afrique, comptent considérablement sur les ressources naturelles. Plus encore, les jeunes en Afrique représentent le plus grand pourcentage de sans-emplois. Afin de réaliser la conservation de nos ressources naturelles, nous avons besoin d'inclure nos jeunes, dans une voie d'économie verte plus vibrante, en sécurisant leur avenir et celui de la planète. Dans cette optique, le WWF en Afrique a décidé de développer cette Stratégie Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité. Ceci est un processus consultatif, avec un apport et un soutien de toute l'Afrique, y compris le Bureau du WWF pour le Programme Régionale de l'Afrique Centrale (CARPO); le Bureau du WWF pour le Programme des Iles Occidentales de l'Océan Indien (MWIOPO) avec le Bureau du WWF pour le Programme Régional de l'Afrique de l'Est et Australe (ESARPO) qui dirigent le processus, afin de refléter réellement le raisonnement et la pensée africains en ce qui concerne la manière de développer et de réaliser cette stratégie pour qu'elle soit bénéfique à tous.

La stratégie qui représente les voix et les points de vue des jeunes de toute l'Afrique, a été développée à travers des réunions consultatives au niveau de l'Afrique, culminant en une Conférence Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité qui a eu lieu à Nairobi au Kenya les 30 & 31 janvier 2013. Plus de 100 jeunes de 35 pays, de toutes les régions de l'Afrique y ont activement participé et ont aidé à modeler et à développer les actions dont ils pensent cruciales pour l'entreprise de nos différentes parties prenantes, et qui assureraient l'engagement et l'autonomisation des jeunes en vue de promouvoir un développement durable et une économie verte en Afrique.

La Déclaration de Nairobi, élaborée par les Jeunes pendant la conférence, affirme l'esprit de dévouement et d'ouverture des ces derniers envers un engagement et une collaboration significatifs pour façonner l'avenir de cet important continent, en lui permettant de réaliser d'importants résultats, et avec des gens qui vivent en harmonie avec la nature.

Le WWF encourage l'ensemble des parties prenantes y compris l'ensemble des Gouvernements Africains, des Institutions Panafricaines, des Communautés Economiques Régionales, le secteur privé en pleine croissance, les cruciales organisations de la société civile en pleine expansion, les nombreuses institutions d'enseignement et d'apprentissage, les médias et les jeunes eux-mêmes à s'engager envers ce document de la Stratégie Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité et d'œuvrer de manière active vers l'autonomisation des jeunes dans une Afrique plus durable et plus prospère.

Sincèrement vôtre,

Niall O'Connor

Directeur Régional
Bureau du WWF pour le Programme Régional de l'Afrique de l'Est et Australe



Table des Matières

Acronymes	5
1 Introduction	7
2 processus de développement de la stratégie	7
3 contexte : l'Apprentissage pour la durabilité	8
Aperçu général	8
Définition des termes	8
L'éducation pour le Développement Durable (EDD)	9
4 Aperçu général des jeunes sur le développement durable en Afrique	14
Défis du développement durable	14
Les défis de l'autonomisation des jeunes pour le développement durable	15
5 La stratégie des jeunes sur l'apprentissage pour la Durabilité	18
Aperçu général	18
Les jeunes en tant qu'agents du changement	20
L'engagement des jeunes dans une gouvernance améliorée	20
Le renforcement des moyens de subsistance/de la carrière	20
Le renforcement des connaissances et des compétences	21
6 Activités	26
7 Annexe I : La Déclaration de Nairobi	34
8 Annexe II : Qu'est-ce que les jeunes disent- Consultations Nationales et Régionales	37
9 Annexe III : Résumé des Engagements des Participants a la Conférence et des Recommandations d'Action	45

Acronymes

AUA	Association des Universités Africaines
RASCES	Réseau Africain de la Société Civile sur l'Eau et les Sanitaires
FJAF	Fonds des Jeunes de l'Afrique
CARPO	Bureau du Programme Régional de l'Afrique Centrale
CMCJ	Conférence des Ministres Chargés des Jeunes
OSC	Organisation de la Société Civile
COMESA	Marché Commun pour l'Afrique de l'Est et Australe
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
EDDA	Education pour le Développement Durable en Afrique
EDD	Education pour le Développement Durable
CAE	Communauté de l'Afrique de l'Est
GHOA	Cœur Vert de l'Afrique (GHOA: Green Heart of Africa)
PIM	Plan International de Mise en Œuvre
GIRE	Gestion Intégrée des Ressources de l'Eau
PEEBLV	Programme d'Education Environnementale pour le Bassin du Lac Victoria
MESA	Intégration de l'Environnement et la Durabilité dans le Conseil Ministériel Africain sur l'Education, l'Emploi, la Formation et les Affaires des Jeunes
Conseil	Ministériel Africain sur l'Education, l'Emploi, la Formation et les Affaires des Jeunes
MWIOPO	Bureau du Programme pour Madagascar et des Iles à l'Ouest de l'Océan Indien
CNJ	Conseil National des Jeunes
SNJ	Service National des Jeunes
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OSIWA	Initiative de la Société Ouverte pour l'Afrique de l'Ouest
UPJ	Union Panafricaine des Jeunes
PACJA	Alliance Panafricaine pour la Justice Climatique
ProSPER.Net	Promotion de la Durabilité dans le Réseau de l'Education Post Gradué et la Recherche
CRE	Centre Régional d'Expertise
DD	Développement Durable
CDAS	Communauté de Développement de l'Afrique Australe
ONU	Nations UNIES
DNUDD	Décennie des Nations Unies sur le Développement Durable
IDJ	Index de Développement des Jeunes
WWF	Fonds Mondial pour la Nature





1. Introduction

Reconnaissant l'importance d'engager les jeunes dans le développement durable, le WWF est en train de soutenir le développement d'une Stratégie Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité, dont le but est d'autonomiser les jeunes par le biais: de moyens d'existence durables et d'une activité économique rentable; d'un engagement positif qui leur permet d'exprimer leur voix et de développer des compétences pour l'action; d'un engagement démocratique positif; la tolérance à l'égard des différentes perspectives de la vie; des cultures et des valeurs qui procurent le respect pour soi-même, pour les autres, ainsi que pour la société et pour la planète vivante.

Les jeunes africains, aussi bien ceux qui ont fini leurs études que ceux qui fréquentent encore des institutions d'apprentissage dans la région, affrontent différents défis dans un environnement caractérisé par un taux de chômage élevé dans des économies hostiles avec des opportunités imitées. Les jeunes constituent un segment disproportionnellement grand de la population défavorisée. La Stratégie Panafricaine des Jeunes a l'intention de servir comme outil d'orientation pour l'autonomisation des jeunes afin que ces derniers contribuent au développement durable.

Cette initiative est développée en tandem avec d'autres initiatives ciblées pour le développement des jeunes à travers le continent africain. Une revue des pays et institutions régionales en Afrique a identifié des processus et des parties prenantes qui pourraient être impliqués au niveau Panafricain durant le développement et la mise en œuvre de la stratégie.

Plus important, la stratégie doit, néanmoins, être développée, appropriée et motivée par les jeunes africains eux-mêmes. Ceux sont eux qui vont hériter tous les problèmes ainsi que toutes les opportunités que les générations actuelles laissent après elles. Par ailleurs, la génération actuelle de jeunes est, aussi, mieux équipée et plus motivée que les générations de jeunes précédentes pour jouer, à présent, un rôle dans l'accélération de l'adoption des approches du développement durable. La Stratégie Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité peut constituer une feuille de route pour assurer que les jeunes de l'Afrique soient bien soutenus et bien renforcés dans le développement de connaissances et de compétences nécessaires en vue de faciliter le développement de leurs habilités démocratiques qui leur permettraient d'accomplir ce rôle.

2. Le Processus de Développement de la Stratégie

La stratégie a été développée par le biais d'un processus consultatif soutenu par une recherche sur les initiatives existantes à travers le continent qui soutiennent l'engagement des jeunes dans le développement durable.

Des séminaires consultatifs nationaux ont été organisés en Afrique de l'Est (Rwanda, Ouganda, Kenya, Tanzanie), et des initiatives parallèles ont été entreprises en Afrique Centrale, à Madagascar et dans les Iles de l'Océan Indien. En Afrique Centrale, des consultations nationales ont eu lieu au Cameroun, au Gabon, en République Démocratique du Congo (RDC) et en République Centrafricaine (RCA). Les recommandations de ces consultations ont informé sur l'identification de défis et d'opportunités majeurs, tel que le souligne la section 4, ainsi que la suggestion d'éléments clé du cadre de travail de la stratégie tel que mis en relief dans la section 5.

L'Annexe II fournit un résumé des recommandations actuelles des consultations en Afrique de l'Est, en Afrique Centrale et à Madagascar.





La Conférence Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité, tenue à Nairobi les 30 & 31 janvier 2013, était un événement crucial pour l'élaboration d'un consensus sur le cadre de travail de la stratégie parmi les groupes de jeunes et les agences qui soutiennent ces derniers. Plus de 100 représentants de jeunes, de près de 35 pays, y ont participé. Les participants ont partagé leurs idées sur la manière dont l'Afrique aura un avenir durable, et ont consenti sur les stratégies et les actions nécessaires pour progresser vers cet avenir. Ils ont également agréé sur "la Déclaration de Nairobi sur l'Education pour le Développement Durable", mise en Annexe I de ce document. Un résumé des engagements et des recommandations d'action des participants à la conférence est présenté en Annexe II.

Les recommandations du processus ci-dessus ont été consolidées et élaborées en préparation du présent document de la stratégie.

3. Contexte: L'Apprentissage pour la Durabilité

Aperçu Général

L'intérêt du WWF de soutenir les jeunes dans leur apprentissage pour la durabilité émane de son appréhension que le fait de minimiser les pertes de la biodiversité et maintenir les empreintes de l'humanité au sein de la capacité durable de la terre exige d'affronter plusieurs défis y compris la manière dont l'humanité gère l'énergie, produits les aliments, utilise les ressources de la planète et traite les déchets qu'elle produit. L'éducation représente un processus clé à travers lequel l'amélioration des connaissances et de la prise de conscience relative aux questions de durabilité peuvent être soutenue tout en traitant des valeurs et comportements pertinents pour œuvrer vers un avenir durable. C'est pour cette raison que le WWF est un acteur clé dans la mise en œuvre de la Décennie sur l'Education pour un Développement Durable (DNUEDD 2005-2015).

A ceci, s'ajoute la réalisation croissante que l'apprentissage pour l'action sur la durabilité, en particulier pour les Jeunes du 21ème Siècle, qui doit dépasser le système éducatif formel, et en conséquence nécessiterait le renforcement de la concentration sur cet aspect des stratégies sous-tendant la DNUEDD. Le processus pour le développement de la Stratégie Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité, semble, en effet fournir un espace pour les jeunes leur permettant d'articuler leurs perceptions en ce qui concerne la signification de la durabilité, leur rôle pour accomplir cette dernière, ce qui peut être fait pour faciliter la réussite de ce rôle. En facilitant des discussions et des délibérations entre les secteurs, entre les générations, et entre les diverses parties prenantes, une plate forme qui offre un espace pour les jeunes pour s'impliquer dans des processus menant à un avenir durable à été initiée.

a) Définition des termes

i) LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Selon la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement:

Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent, sans compromettre l'habilité des générations futures à réaliser leurs propres besoins "

Le document des recommandations du Sommet Mondial de 2002 a défini les trois éléments du développement durable à savoir "le développement économique, le développement social et la protection de l'environnement".





ii) LA DURABILITE

est la capacité d'endurer. Wikipedia définit la durabilité comme suit :

“Pour les humains, la durabilité est le maintien de la responsabilité pour le long terme, possédant des dimensions environnementales, économiques et sociales, et y compris le concept de leadership et de gestion responsable de l'utilisation des ressources.

“En écologie, la durabilité décrit la manière dont les systèmes biologiques demeurent toujours divers et productifs, ceci est une condition préalable nécessaire pour le bien-être des humains et d'autres organismes. Les marécages et les forêts à grande longévité et vigoureux sont des exemples des systèmes biologiques durables.

“Une durabilité économique implique une 'économie écologique' où les aspects sociaux, culturels, ayant trait à la santé et monétaires/financiers sont intégrés.

La progression vers la durabilité est aussi un défi social qui entraîne des lois internationales et nationales, une planification urbaine et des transports, des modes de vie individuels et un mode de consommation éthique. Des modes de vie plus durables peuvent prendre plusieurs formes; de la réorganisation des conditions de vie (exemple: des éco-villages, des éco-municipalités et des villes durables), une réévaluation des secteurs économiques (agriculture, serres, agriculture de conservation), ou des pratiques de travail (architecture durable), utilisant la science pour le développement de technologies nouvelles (technologies vertes, énergie renouvelable), à des ajustements dans les modes de vie individuels qui préservent les ressources naturelles.”

Pendant les séminaires de l'Afrique de l'Est préparant cette stratégie, il a été demandé aux jeunes participants quels récits ils aimeraient bien être en mesure de raconter à leurs petits enfants, sur les préoccupations environnementales, sociales et économiques qui existaient en 2012 et qui ne sont plus des problèmes grâce à une action qui a été entreprise par les participants du séminaire et leurs pairs. Ces discussions ont abouti à une compréhension plus riche de la signification de la durabilité, et de la manière dont ils peuvent la réaliser à travers leur propre action, tel que cela figure dans les rapports sur cette discussion en Annexe.

L'Éducation pour un Développement Durable (EDD)

En décembre 2002, l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté la résolution 57/254 pour mettre en place une Décennie de l'Éducation des Nations Unies pour le Développement Durable(DNUEDD), allant de 2005 à 2014. L'UNESCO avait pour mission de diriger la Décennie et de développer un projet de Plan pour une Mise en Œuvre International pour la Décennie(MID). La seconde moitié de la DNUEDD 2005-2014 a appelé à un engagement avec les jeunes à travers l'encouragement d'initiatives et de partenariats qui permettent d'identifier, de tester et de mettre en œuvre les idées et les approches innovantes des jeunes en collaboration avec diverses organisations internationales, régionales et nationales de jeunes et d'étudiants.

L'Éducation pour le Développement Durable (EDD) nécessite des changements de grandes envergures dans la manière dont l'éducation est souvent pratiquée de nos jours. L'EDD tend à aider les gens à développer des attitudes, des compétences, des perspectives et des connaissances pour prendre des décisions informées et agir en conséquence pour leurs propres avantages et ceux des autres, aujourd'hui et à l'avenir.

L'EDD signifie l'inclusion des questions du développement durable dans l'enseignement et l'apprentissage; par exemple, les changements climatiques, la prévention des risques de catastrophes, la biodiversité, l'éradication de la pauvreté, et la consommation durable. Elle nécessite également une approche pour l'apprentissage qui motive et invite la participation





des apprenants et les habilite à agir pour le développement durable. L'EDD édifie, en effet, les capacités individuelles pour la communication et une réflexion critique, en consolidant de futurs scénarios et en prenant des décisions d'une manière collaborative.

L'EDD en Afrique (EDDA)

Vu que l'EDD devrait être contextuellement appropriée et culturellement sensible, dans la réorientation de l'éducation en Afrique vers le développement durable, elle exige une éducation plus adéquate pour l'accomplissement des objectifs internationalement agrées du développement et de l'éradication de la pauvreté. Les défis majeurs demeurent la nécessité de reconnaître que le développement humain est étroitement lié à la santé et le bien-être, au développement des capacités, aux connaissances et aux normes de vie; que la plupart des africains vivent dans des zones rurales; et que l'impact pandémique du VIH et du SIDA demeure grave.

Avec l'objectif d'édifier une plateforme pour les universités africaines afin d'établir de tels programmes de formation, l'Institut de l'Université des Nations Unies pour la Durabilité et la Paix a officiellement lancé, en octobre 2008, le projet de l'EDDA. Son objectif principal est de transformer la manière dont le monde considère l'éducation et le développement durable, en s'assurant que le développement durable soit incorporé dans le curriculum à tous les niveaux de l'éducation et à tous les niveaux de la société. Ces deux principales initiatives sont: les Centres Régionaux d'Expertise (CRE) et le Réseau pour la Promotion de la Durabilité dans l'Education post-graduée et la Recherche (ProSPER. Net). Le CRE est un réseau dont la mission est d'assurer l'EDD aux communautés locales et régionales. Actuellement il existe 116 CRE à travers le monde dont 10 en Afrique . Ses quatre principaux éléments sont: la gouvernance, la recherche et le développement, et l'éducation transformative. Ses fonctions fondamentales sont: réunir les institutions au niveau régional/local en vue de promouvoir de manière conjointe l'EDD, l'établissement de plateformes innovantes pour le partage de l'information et des expériences, la promotion du dialogue parmi les parties prenantes regionales/locales à travers des partenariats pour le développement durable et la création d'une base de connaissances locale/régionale pour soutenir les acteurs de l'EDD.

Au sein du cadre de travail de l'EDD, l'Université Kenyatta offre un Master avec un programme de sciences en développement urbain durable, dont le but est de former des étudiants qui désirent travailler avec les projets communautaires dans des établissements informels, en tandem avec des acteurs tels que le Fonds Umandi (Umandi Trust). Des programmes similaires sont offerts en Afrique du Sud et au Ghana. L'Université Jomo Kenyatta de l'Agriculture et la Technologie a développé une stratégie pour la durabilité pour l'ensemble de l'institution, qui inclut l'intégration de l'EDD dans le curriculum. L'Université Panafricaine est administrée par la Commission de l'Union Africaine à travers la Division Educative de la Commission pour les Sciences des Ressources Humaines et de la Technologie.

L'Intégration de l'Environnement et la Durabilité dans les Universités Africaines: le PNUE, l'UNESCO, l'Association des Universités Africaines (AUA), ainsi que d'autres partenaires ont établi l'Intégration de l'Environnement et de la Durabilité dans le Programme de Partenariat des Universités Africaines (MESA), qui est opérationnel

¹Le CRE du Ghana (basé à l'Université Kwame Nkrumah des Sciences et de la Technologie); le CRE du Grand Nairobi, Kenya (basé à l'Organisation Kenyane pour l'Education Environnementale); le CRE Kano, Nigeria; CRE Lagos, Nigeria; le CRE Kwazulu Natal, Afrique du Sud; le CRE Zomba, Malawi; le CRE Maputo, Mozambique; le CRE du Makana et de la zone rurale orientale du Cap, Afrique du Sud; le CRE du Swaziland; et le CRE de Mbarara, Ouganda.





dans 90 universités de 40 pays africains. Le Programme du Partenariat du MESA traite des engagements envers le développement durable en Afrique et promeut, entre autre, 'l'éducation et la prise de conscience, y compris la création de réseaux de travail entre les universités avec des programmes d'excellence dans le domaine de l'environnement'. Il tend aussi à traiter du fossé scientifique et de connaissances qui séparent l'Afrique du reste du monde dans ces domaines. Sous l'égide du MESA, par exemple, des curriculums ont été développés, comme la réorientation des stratégies éducatives de l'enseignant à l'Université Mbarara des Sciences et de la Technologie de l'Ouganda; Il a développé de nouveaux cours, comme par exemple celui du Master en Droit de l'Université de Cape Town qui a intégré un module sur le droit environnemental.

Le WWF considère l'éducation comme un mécanisme clé qui permet de consolider les connaissances et la compréhension des questions abordées par le WWF, tout en encourageant simultanément des valeurs et des comportements soutenant la durabilité. Le Cadre de Travail du Programme Mondial (GPF) du WWF comprend un engagement pour "le développement de solutions de conservation concrètes par le biais d'une combinaison de projets basés sur le terrain, des initiatives de politiques, le renforcement des capacités et le travail éducatif".

Le Programme de l'Education Environnementale du WWF pour le Bassin du Lac Victoria est un programme régional transfrontalier travaillant sur le Bassin du Lac Victoria dans les pays de l'Afrique de l'Est à savoir le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie. Le Programme travaille avec les écoles, les communautés et les leaders locaux à travers l'EDD en vue de promouvoir la conservation du bassin du Lac Victoria et en même moment promouvoir des moyens d'existence durables. La préoccupation principale du programme concerne la durabilité de l'environnement et la génération de moyens d'existence améliorés à travers l'éducation environnementale. Les activités du PEEBLV ciblent les élèves/étudiants et enseignants des écoles, les membres de la communauté et les leaders dans des sites choisis. Il est opérationnel, depuis 2004, dans trois pays de l'Afrique de l'Est. Le PEEBLV embrasse, depuis, le Rwanda et il est guidé par les principes et les idées clé de la Décennie des Nations Unies de l'Education pour un Développement Durable. Le but est d'autonomiser les communautés, les écoles et les partenaires régionaux en les dotant des connaissances, de la motivation et des habilités pour une utilisation et une gestion durable des ressources naturelles. Les Commissions nationales de l'UNESCO sont établies par leurs gouvernements respectifs afin de faciliter l'engagement de leurs organes gouvernementaux et non gouvernementaux dans le domaine de l'éducation, des sciences, la culture et la communication avec le travail de l'UNESCO. Elles constituent une famille mondiale jouissant d'un réseau de travail intensif de parties prenantes, de partenaires et d'experts. Alors que l'UNESCO est l'agence à la tête de la Décennie de l'ONU de l'Education pour le Développement Durable (2005-2014), des Commissions Nationales aident à sa mise en œuvre. Il est vital d'impliquer les jeunes dans la conception et la mise en œuvre de l'EDD, d'inclure l'engagement de leurs organisations et réseaux, la solidarité et un potentiel dans l'encouragement de l'EDD ainsi que pour la promotion de l'agenda de l'appropriation de l'EDD par les jeunes. Dans certains pays, les Commissions Nationales travaillent déjà avec les jeunes, tel que l'organisation de forums de jeunes et la promotion d'initiatives de l'économie verte qui abordent la question du chômage des jeunes.





L'EDD, l'Economie Verte et les Jeunes

La crise financière et économique mondiale a exposé les faiblesses des paradigmes économiques prévalent et a, au même moment, stimulé un questionnement d'hypothèses largement entreprises sur les modes de vies désirables, les modèles de développement et les valeurs personnelles. L'éducation a été affectée par de multiples crises, questionnant les vraies raisons de l'éducation: quel genre de société et d'économie, en effet, pour quel genre d'avenir l'éducation devrait préparer les apprenants ? Et comment elle devrait répondre à ces réalités changeantes qui nous entourent et se préparer pour ces dernières? Et contribuer à un avenir différent? Ces genres de questions sont devenus depuis longtemps des éléments importants de l'EDD, mais actuellement elles ont acquis une nouvelle urgence et pertinence.

Les Nations Unies voient un avenir alternatif hors de la crise en termes d'une "Economie Verte". L'établissement d'économies vertes et de sociétés durables nécessite plus que des technologies propres. L'humanité ne résoudra pas les problèmes qu'elle affronte aujourd'hui avec les mêmes valeurs et approches qui les ont créés. De ce fait, la communauté internationale a besoin **de comprendre les économies vertes en tant que sociétés durables, en créant un équilibre entre les considérations environnementales, de société, culturelles et économiques dans sa poursuite d'une qualité de vie améliorée**

Le concept d'économie verte a une résonance particulière sur un mouvement grandissant de jeunes dans le monde, aussi bien au Nord qu'au "Sud global". Reconnaissant les menaces sur leur avenir, résultant des changements climatiques, de la perte de biologie et la dégradation des sols, couplé à ce qu'ils perçoivent comme des inégalités croissantes dans les richesses et le bien-être en tant que résultat de la mondialisation économique (et aussi souvent impliquant la corruption), les jeunes désirent de moins en moins attendre que leurs aînés trouvent une solution à ces problèmes.

Cette tendance génère deux implications importantes pour la direction de l'avenir de l'EDD. La première est qu'il existe une nécessité et une demande urgentes pour un apprentissage plus approfondi et la compréhension des approches de l'EDD de sorte que les jeunes développent des connaissances, des attitudes et des habilités pour entreprendre une action informée. La deuxième implication est que "l'apprentissage pour la durabilité" doit se concentrer davantage sur les modalités pour entreprendre une action et un plaidoyer en vue du changement, afin d'équiper les jeunes pour être effectifs en tant qu'acteurs du développement durable. Alors que la stratégie de l'EDD a toujours possédé une composante pour l'éducation informelle et la promotion des initiatives des jeunes vers le développement durable, il apparaît clair à partir des consultations et des enquêtes entreprises pour cette stratégie que ces aspects nécessitent d'être renforcés afin de répondre aux demandes des jeunes en Afrique. Une étroite collaboration entre les parties formelles et informelles de l'éducation reste cruciale pour la réalisation de progrès dans la durabilité, en particulier à la lumière des faibles niveaux de scolarisation dans la plupart des pays africains.







4. Aperçu général des jeunes sur le développement durable en Afrique

Les défis du développement durable

La destruction de l'environnement naturel affecte directement les économies nationales. La pollution, l'appauvrissement de la biodiversité, la dégradation des sols, tous contribuent aux changements climatiques, en augmentant les pénuries des produits alimentaires et de l'eau, en augmentant l'incidence de graves inondations, de sécheresses prolongées, une importante vulnérabilité aux maladies, et un déclin du bien-être humain. Alors que la conservation de l'environnement naturel et des ressources naturelles figure, aujourd'hui, parmi les plus importants défis humains, la nécessité d'améliorer les moyens de subsistance dans les pays en développement reste également cruciale.

La durabilité environnementale et le développement sont deux éléments essentiels dans la planification du développement, et afin de jouir d'un développement durable, il est nécessaire d'affirmer le développement économique et industriel sur la base d'une durabilité environnementale. Pour assurer le développement durable, l'environnement naturel doit devenir une responsabilité collective pour tout individu impliqué dans le développement économique sans tenir compte de l'âge, du genre, de la profession, de la localisation géographique, de l'éducation, de la culture et du milieu socio-économique.

Les jeunes représentent jusqu'à 70% de la population dans plusieurs pays africains; ils comprennent la plus grande cohorte de chômeurs; ces statistiques et plusieurs autres signifient qu'un traitement des problèmes de développement nécessitent clairement d'accorder aux jeunes une attention fondamentale dans la planification du développement. Au même moment, l'énergie, le désir des jeunes pour un changement, et leur créativité représentent un énorme potentiel de ressources humaines non seulement pour contribuer de manière quantitative significativement plus énorme au développement, mais aussi pour faire avancer des changements qualitatifs dans les méthodes de travail, d'innovations et de réformes institutionnelles, y compris une meilleure gouvernance, le combat contre la corruption, et l'édification d'un environnement social et physique plus sain. La gestion et la conservation durables de l'environnement naturel sont cruciales pour la résolution de ces problèmes, et elles présentent, en même temps, plusieurs opportunités pour des points d'entrée pour l'action des jeunes.

De la perspective des jeunes africains, telle qu'exprimée dans les séminaires consultatifs de l'Afrique de l'Est, les défis clé pour réaliser le développement durable comprennent ce qui suit:

- L'interprétation et la promotion du développement sont inégales et se concentrent plus sur la dimension économique.
- La politisation du processus de développement: le développement durable est devenu un cliché- tout le monde l'évoque mais rares sont ceux qui le pratiquent.
- Des forces sous jacentes telles que la pauvreté, l'appropriation et l'accès aux ressources, les besoins urgents d'un guide d'utilisation des ressources.
- Des pratiques de gestion de la terre et des ressources.
- Des contraintes de ressources au sein des autorités nationales de gestion de l'environnement.
- La complexité des problèmes de développement (couvrir tous, de la production de bananes à un accès amélioré à la santé et à l'éducation);
- Le manque de sensibilisation et de savoir, le manque de modèles sur les meilleures pratiques.
- Le manque de Planification projetée pour l'avenir; de gestion basée sur la crise.
- Une distribution inégale de l'eau et de l'énergie; ces éléments sont cruciaux pour l'ensemble des trois aspects du développement.
- La Planification a lieu en vase clos, et implique des acteurs gouvernementaux et ceux des OSC. Le secteur privé nécessite un meilleur engagement.

*Stratégie de l'UNESCO pour la seconde moitié de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service de l'éducation pour le développement durable, 2010/ED/UNP/DESD/PI/1





La Charte Africaine des Jeunes, qui prend en compte d'une manière compréhensive l'éducation, l'emploi et d'autres questions affectant les jeunes africains, est une démonstration de la volonté politique de soutenir les initiatives et les programmes des jeunes au plus haut niveau. La Charte stipule que les objectifs de développement ne sont atteints que lorsque les jeunes sont conscients de leurs responsabilités, et du rôle complémentaire de la famille et du gouvernement. En plus, les objectifs des jeunes ne peuvent être réalisés que si les gouvernements nationaux mettent en œuvre la Charte et accordent une priorité aux questions des jeunes, en prenant en considération le fait que ces derniers sont d'une importance courante, en plus du fait d'être les futurs leaders potentiels (UN-ECA, Rapport des jeunes Africains 2011).

Parallèlement au développement de cette Stratégie Panafricaine sur l'Apprentissage pour la Durabilité, d'autres processus qui sont pertinents pour cette stratégie devraient être pris en compte, en particulier, la Conférence Internationale des Jeunes du PNUE TUNZA, tenue à Nairobi du 10 au 14 février 2013, et la Conférence Africaine des Jeunes sur l'Agenda de Développement post-2015, tenue également à Nairobi du 18 au 20 novembre 2012. Des résumés des déclarations respectives de ces deux événements sont inclus dans l'Annexe I, en tant qu'illustration d'autres voix de jeunes traitants de préoccupations similaires à propos de l'Afrique et du développement durable mondial.

En reconnaissance de la tranche d'âge où les transitions de la vie prennent place, l'Union Africaine a adopté une définition plus large des jeunes, qui inclut des individus âgés entre 15 et 35 ans.

Les défis d'autonomisation des jeunes pour le développement durable

Les défis clé de l'engagement des jeunes dans la durabilité sont une combinaison de contraintes dans l'environnement social, politique, économique et physique.

Les ressources allouées pour assurer la durabilité sont inadéquates. Alors qu'il est nécessaire d'élever la prise de conscience sur une meilleure gestion des ressources et des pratiques, les allocations budgétaires font défaut. Ceci se reflète aussi dans des infrastructures médiocres et obsolètes.

Les jeunes sont communément perçus comme un problème plutôt qu'une ressource précieuse. Les adultes interprètent souvent l'énergie des jeunes comme une indiscipline. Le changement de modèles et le langage évolutif entraînent souvent des barrières de communication. Le manque d'ambition et de volonté d'assumer la responsabilité reste une plainte commune. La tendance prévalante parmi les jeunes "devenir rapidement riches", affectent les choix que ces derniers font - plusieurs jeunes préfèrent de ne pas investir dans des objectifs à long terme et cherchent des interventions à court terme qui offrent une satisfaction instantanée.

Par ailleurs, les jeunes manquent de compétences et d'expérience, souffrent de la faible estime de soi même et proviennent fréquemment de milieux sociaux défavorisés. Une éducation inadéquate, des connaissances limitées, une incapacité d'accéder à l'information, et le manque de compétences commercialisables compromettent leur habilité à participer économiquement.

La mauvaise gouvernance est souvent citée comme étant un défi clé pour l'accomplissement des changements désirés. Ceci se manifeste de plusieurs façons. Au niveau de l'autorité locale, les conseillers manquent des compétences techniques et financières requises pour assurer la délivrance de services. Au niveau du gouvernement national, les mécanismes de responsabilité sont souvent faibles. Là où des consultations avec les citoyens existent, ces dernières ne prennent pas en compte les groupes marginalisés, en particulier les jeunes. La tradition africaine qui ne permet pas de critiquer un aîné exacerbe le problème.

Ayant avancé cela, beaucoup de jeunes sont conscients de leur responsabilité envers eux-





mêmes et envers leurs communautés et, ils sont en train de fournir des efforts pour aborder les défis environnementaux. Cependant, les opportunités pour la participation des jeunes dans des efforts intégrés sont minimales. Alors que les jeunes sont considérablement connectés grâce à la prévalence grandissante des médias sociaux, ils proviennent de diverses réalités et manquent d'une plateforme qui peut consolider et coordonner leurs efforts pour traiter des défis qu'ils affrontent tout en accédant aux ressources et aux services dont eux-mêmes et leurs communautés ont besoin. Ces défis et tant d'autres confrontant les jeunes doivent être pris en considération dans le développement d'une stratégie pour l'engagement des jeunes dans l'apprentissage et la promotion de stratégies du développement durable.

Ignorer les jeunes n'est pas une option, notamment quand il s'agit des questions de durabilité. Les jeunes doivent être préparés pour prendre la responsabilité de soutenir les ressources de la planète non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour les générations futures.

Les consultations nationales du Rwanda et de l'Ouganda ont identifié les lacunes suivantes dans les connaissances des jeunes et qui nécessiteront d'être traitées en premier lieu dans le processus qui aborde les défis et opportunités ci-dessus:

Qu'est-ce que les jeunes devraient savoir sur le développement durable?

- Le concept du Développement Durable devrait être démystifié et vulgarisé; il est nécessaire de démontrer les liens qui existent entre les trois piliers du DD, et comment le DD est associé à la vie quotidienne
- Des compétences d'entrepreneuriat et de gestion; Amélioration des compétences
- Des opportunités pour la participation des jeunes
- Des compétences de vie- réduire les comportements à risque de chaque aspect y compris de la gestion financière et des soins reproductifs, plus un changement de gestion
- La Planification de l'avenir et la détermination des priorités
- Des compétences de lobby et de plaidoyer
- Des compétences de communication et humaines-dépassant les générations et les divisions socio-économiques, religieuses et politiques.







5. La Stratégie des jeunes sur l'apprentissage pour la durabilité

Aperçu général

Alors que les consultations nationales ont révélé une grande variété de perspectives qui reflètent uniquement les préoccupations relatives aux contextes et cultures nationaux, elles révèlent aussi quelques tendances remarquablement similaires. Premièrement, les jeunes africains sont très préoccupés en ce qui concerne les menaces qui ont un impact sur leur bien-être futur, et qui découlent de politiques et pratiques de développement éphémères, et partant, un engagement profond pour agir en vue de changer cela reste primordial. Ceci conduit à une reconnaissance de la nécessité pour les jeunes d'œuvrer ensemble pour influencer la manière dont les gouvernements traitent ces problèmes, et de changer les attitudes publiques.

Deuxièmement, et sans aucune surprise, les jeunes sont unanimes dans leur demande d'opportunités d'emploi afin d'assurer leur moyens de subsistance futures. Ce qui est particulièrement remarquable est que cette demande est couplée à une croyance que le concept d'Economie Verte est vu comme une option prioritaire ouvrant la voie à de telles opportunités.

Troisièmement, toutes les consultations ont identifié la nécessité de cibler le renforcement des capacités, la formation, et l'éducation formelle dans des directions qui équiperont les jeunes à poursuivre des moyens d'existence durables et à jouer un rôle de pivot dans la prise de décision pour un développement durable.

Les jeunes ont le fort sentiment que la concentration de toutes les activités et interventions proposées ne devraient pas se limiter au niveau local et national, et qu'elles devraient également puiser dans les opportunités aux niveaux régionaux présentées par les CER et d'autres secteurs opérant à ce niveau. Les initiatives des jeunes de la CEDEAO, coordonnées par le biais d'un centre situé à Ouagadougou, le plan stratégique de la CAE (2011-2015) sur la question du Genre, les Jeunes, les Enfants, la Protection Sociale, et le Développement Communautaire, l'initiative des jeunes de la SADC; le programme des Jeunes du COMESA ainsi que les programmes professionnels de jeunes de divers secteurs spécifiques gérés par des agences telles que la Banque du Développement Africain, et les initiatives de l'OSC telles que les Jeunes Cadres de l'Eau, tous présentent des opportunités qui peuvent permettre l'engagement des jeunes dans le développement durable au niveau régional.

L'exploitation des opportunités à un niveau régional pour l'engagement des jeunes va leur permettre non seulement d'avoir une base étendue pour leur participation, mais aussi un outil pour tirer profit du soutien et de l'influence dans l'approche des défis et des obstacles au niveau national. En plus, des ressources naturelles clés sont partagées à travers les frontières, et les opportunités deviennent plus cohérentes quand elles sont traitées à partir d'une perspective régionale plus grande qui permet une échelle plus compréhensive pour l'opération. Ceci est notamment vrai pour l'énergie renouvelable, la gestion de la ressource eau, les options pour une conservation transfrontalière de l'écosystème (telle que le complexe Mara-Serengeti)

Un cadre de travail a émergé en effet pour la Stratégie Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage pour la Durabilité avec des actions proposées regroupées sous quatre domaines d'action, à savoir: (i) le renforcement des connaissances et des compétences, (ii) le renforcement des moyens de subsistance/de la carrière, (iii) la gouvernance, et (iv) les jeunes en tant qu'agents pour le changement. Les discussions qui ont eu lieu pendant la conférence panafricaine ont mis l'accent sur ce cadre de travail, et ont principalement consenti sur un consensus d'une structure. Les activités spécifiques identifiées pour chaque domaine majeur traitent de la question à grande échelle et incluent des interventions



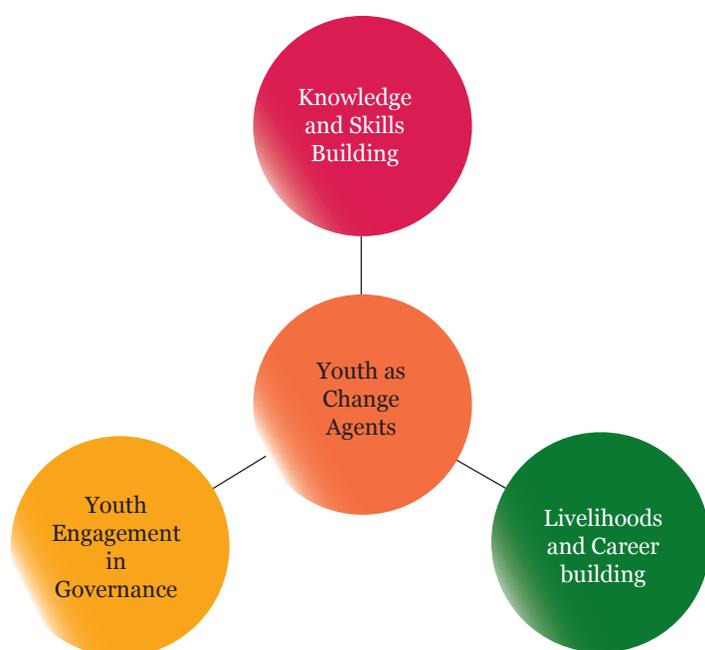
appropriées au niveau local, national et régional.

Un aspect supplémentaire émergeant de la Conférence était de réaliser que les jeunes du 21^{ème} siècle possèdent un avantage d'instrumentalité considérable par rapport aux précédentes générations de jeunes grâce à leur accès aux technologies et mécanismes/ réseaux sociaux basés sur l'internet. Couplé à la demande croissante des jeunes d'aujourd'hui pour un changement dans la direction de la durabilité et des droits humains (la volonté d'agir des jeunes), le projet final de la stratégie reconnaît l'énorme potentiel qui considère les jeunes comme des agents du changement, et par conséquent, place cet élément au centre d'intérêt de la stratégie.

Comme illustré dans le schéma subséquent, le cadre de travail de la stratégie africaine des jeunes sur l'apprentissage pour la durabilité est proposé comme suit:

- Les jeunes comme agents du changement: utilisation des compétences des réseaux sociaux et des habitudes des jeunes d'aujourd'hui pour promouvoir une approche intersectorielle/sectorielle élargie pour les questions de durabilité, et partant, pour changer les attitudes et les comportements.
- L'engagement des jeunes dans une Gouvernance améliorée: s'assurer que les jeunes, en tant que large segment d'une population vulnérable et marginalisée, aient une voix dans la prise de décision, et de la sorte dans l'amélioration de la gouvernance et le leadership.
- Le renforcement des moyens de subsistance/de la carrière: stimulation du secteur privé envers des options d'économie verte tout en préparant les jeunes à édifier des carrières et à jouer un rôle productif pour assurer la durabilité dans tous les secteurs
- Le renforcement des connaissances et des compétences: la mobilisation de l'énergie et de l'enthousiasme des jeunes pour une action envers une productivité environnementale, sociale et économique, basée sur une prise de conscience et une connaissance bien établies des questions de la durabilité et des compétences pour les aborder, tout en encourageant la créativité et l'ouverture d'esprit des jeunes pour le changement à travers un soutien pour l'innovation

Vu que l'ensemble de ces actions est aussi motivée par une vision des jeunes pour une concentration sur la durabilité dans la voie de développement de l'Afrique, l'objectif général de la stratégie peut être formulé comme suit



- Objectif: équiper et soutenir les jeunes de l'Afrique avec des connaissances, des compétences et des opportunités pour créer une prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration d'une approche des économies vertes basées sur l'équité, les droits et la gestion des ressources



Les jeunes comme agents du changement Objectif

En général, on comprend que la génération de jeunes adultes d'aujourd'hui, plus que n'importe quelle génération précédente, est extrêmement interconnectée et communicative, en particulier à travers les médias électroniques et "les réseaux sociaux". Bien sur, ceci a toujours été le cas, que les jeunes communiquent de manière littérale, avec leurs pairs, plus que de façon intergénérationnelle. L'éducation des pairs, par exemple, en premier et avant tout n'est pas exclusivement un mécanisme de jeunes, même au sein de l'éducation formelle. Mais les nouveaux véhicules des téléphones portables, le courriel et les réseaux sociaux basés sur internet ont radicalement renforcé cette réalité sociale, et ils sont en train de procéder à un changement aussi bien qualitatif que quantitatif dans le pouvoir de communication des jeunes.

Motiver et mobiliser les jeunes à réaliser leur potentiel en tant qu'agents du changement en traitant des défis pour l'accomplissement du développement durable

Deuxièmement, et étroitement connectés à ce qui a été avancé plus haut, les jeunes sont moins attachés que leurs aînés aux traditions et aux attitudes et pratiques conventionnelles, et considèrent les opportunités offertes par les nouvelles technologies pour faciliter le changement et les innovations, au moins, en mobilisant leurs pairs à soutenir et à adopter de nouvelles manières de pensée et de comportement. Ils tendent

également à être plus motivés par les questions de droits humains que les précédentes générations de jeunes.

Il incombe donc à la stratégie des jeunes sur l'apprentissage pour la durabilité de prendre totalement en compte les jeunes en tant qu'agents du changement, à travers leur volonté et leur exceptionnelle capacité instrumentale. Il incombe aussi à la stratégie des jeunes d'identifier des voies pour les jeunes afin qu'ils agissent selon leur volonté pour élargir de manière importante la circonscription des jeunes qui sont motivés et équipés pour œuvrer pour une Afrique durablement prospère et verte.

L'engagement des Jeunes dans une Gouvernance Améliorée Objectif

La bonne gouvernance représente la fondation de la durabilité. L'appropriation des stratégies et des initiatives de développement par la majorité des parties prenantes et bénéficiaires concernés est une condition nécessaire; et l'appropriation reste impossible sans la transparence, la responsabilité et l'inclusion dans la prise de décision.

En tant que conducteurs potentiels des économies vertes, les jeunes nécessitent et demandent un partage de l'appropriation. Ils doivent, en effet, être des participants à part entière dans les processus de prise de décision.

En termes de transparence, et en particulier de réduction et d'élimination de la corruption, les jeunes sont de solides candidats pour jouer un rôle principal et activiste. Il est bien connu que l'inclinaison vers la corruption augmente avec l'âge. Avec des finances et des obligations de subsistance plus réduites que celles de leurs aînés, les jeunes sont moins tentés que leurs aînés de s'adonner à des pratiques extra-légales. Ils ont aussi tendance à être plus anxieux quand ils affrontent ces dernières. Pour cette raison, équiper les jeunes avec des outils qui leur permettent de superviser, appréhender et redresser les pratiques de corruption peut être un moyen effectif pour combattre ces dernières, et en conséquence de promouvoir une gouvernance améliorée.

S'assurer que les jeunes aient une voix dans la politique et la prise de décision, de la formulation à la mise en œuvre, de sorte à améliorer la gouvernance et le leadership à travers tous les secteurs et à tous les niveaux.

Le renforcement des moyens de subsistance/ de la carrière

Objectif

Les gouvernements, les employeurs et les agences de développement se concentrent de plus en plus sur les approches de l'économie verte pour réaliser les priorités du développement en réduisant la pauvreté, en accélérant la croissance économique, en améliorant les conditions du bien-être social et en assurant la durabilité des services de l'écosystème tout





en mitigeant et adaptant les changements climatiques. Un ingrédient clé pour la réalisation de tout cela sera l'accomplissement de gains potentiels devant être réalisés à partir d'une concentration sur les jeunes en tant que moteur principal dans ces approches.

Afin de réaliser ce potentiel, il sera primordial non seulement de fournir les canaux éducatifs et de formation nécessaires pour le renforcement des capacités techniques et de ressources humaines en vue d'une vibrante économie verte, mais aussi de s'assurer que les opportunités sont bien disponibles pour l'embauche, l'entrepreneuriat, l'innovation et les moyens d'existence (y compris celles qui se concentrent sur le bien-être social et la durabilité environnementale). En plus, les jeunes doivent être informés sur de telles opportunités et qu'elles leurs soient offertes comme des options de vie et de carrière.

Le renforcement stratégique des capacités pour améliorer les moyens de subsistance des jeunes

L'entrepreneuriat en Afrique reste sous exploité vu qu'une majorité de la population considèrent encore l'auto emploi comme un deuxième ou troisième choix pour ceux qui ne peuvent pas avoir un emploi.

L'Organisation Internationale du Travail met en relief l'importance de l'éducation entrepreneuriale comme cruciale dans l'encouragement des jeunes pour opter pour l'entrepreneuriat. Le Conseil Ministériel Australien pour l'Education, l'Emploi, la Formation et les Affaires des Jeunes (CMAEEFAJ) définit l'éducation entrepreneuriale comme étant: "un apprentissage orienté vers le développement des jeunes dont les connaissances, les compétences, la compréhension et les attributions qui les équipent afin de les rendre innovants, pour identifier, créer, initier, et gérer de manière réussie les entreprises et les opportunités de travail personnelles et de la communauté, y compris le fait de travailler pour eux". C'est ce que cette stratégie propose.

Nous proposons des interventions qui cibleront aussi bien les parties prenantes dans le secteur du développement des jeunes que les jeunes eux-mêmes. Ceci aura un impact positif sur la perception des jeunes parmi les parties prenantes et au même moment considère l'amélioration de la capacité des jeunes pour s'engager dans les entreprises d'auto-emploi et, ceci aussi affecte aussi la perception des jeunes sur le marché du travail et leurs possibilités.

Les interventions ciblées se sont avérées plus efficace que les programmes aléatoires. Une combinaison de formation entrepreneuriale et une formation pour l'acquisition de compétences très demandées, comme par exemple la thérapie cosmétique et la coiffure (qui enregistrent des taux d'impact élevés) pourraient garantir le retour de l'investissement. Nous devons aussi inclure la formation sur l'embauche et les compétences personnelles essentielles tout en ayant présent à l'esprit que tous les jeunes ne sont pas attirés pour devenir des entrepreneurs.

Le renforcement des connaissances et des compétences Objectif

Le concept d'économie verte fournit une concentration substantielle et réalisable à la notion parfois mystifiée de la durabilité. Il offre également une vision positive et motivante sur l'avenir pour la génération des jeunes de nos jours. La mobilisation de l'énergie et l'enthousiasme productif des jeunes pour l'action envers une économie verte, basé sur des facteurs d'une prise de conscience et des connaissances de durabilité bien fondés, peuvent fournir un élan considérable au changement nécessaire aux approches de développement durable pour les années à venir.

Puiser dans la créativité et l'ouverture d'esprit des jeunes pour le changement à travers un soutien pour l'innovation est un deuxième aspect, mais non pas le moins important, de cette composante de la stratégie. Le point est que les jeunes non seulement renforcent leurs propres connaissances, mais aussi ils contribuent au renforcement des connaissances des autres. C'est un processus à deux voies.

La section qui suit fournit les détails des activités de chacun des domaines ciblés, décrits plus haut.

Améliorer les moyens de subsistance en améliorant l'employabilité et l'entrepreneuriat basés sur les principes du développement durable et de l'économie verte.

Habiller les jeunes en facilitant et en assurant un environnement qui encourage l'innovation, l'apprentissage et le renforcement des connaissances pour un développement durable.





6. Activités

But: Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.

Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
<p>I. les jeunes en tant qu'Agents du Changement</p> <p>Objectif: <i>Motiver et mobiliser les jeunes dans la réalisation de leur potentiel en tant qu'agents du changement dans l'approche des défis et l'accomplissement du développement durable</i></p>		<p>Développer un réseau de travail Panafricain pour coordonner l'engagement des jeunes dans le développement durable, y compris le plaidoyer, le renforcement des capacités, le renforcement des carrières et de l'apprentissage;</p> <p>Institutionnaliser un congrès Panafricain des jeunes pour faire progresser les décisions de la Conférence Panafricaine des Jeunes sur l'Apprentissage et la Durabilité, avec une représentation égale centrée sur le genre et les populations ayant des besoins spéciaux;</p> <p>Etablir, institutionnaliser et renforcer les réseaux de travail régionaux des jeunes pour faciliter la mise en œuvre des objectifs de cette stratégie au niveau régional en collaboration avec leurs Communautés Economiques Régionales respectives et avec d'autres agences et organisations opérant à ce niveau; de tels réseaux de travail prendront en compte les stratégies d'action régionales spécifiques adoptées par la Conférence Panafricaine des Jeunes en janvier 2013.</p> <p>Renforcement de l'Union Panafricaine des Jeunes (UPJ) pour mettre en œuvre les programmes du développement durable, consolider et superviser les efforts des conseils nationaux des jeunes (CNIJ), et de soutenir et superviser la mise en œuvre de la Charte Africaine des Jeunes</p> <p>A travers l'UPJ, promouvoir la Stratégie Africaine des Jeunes sur l'Apprentissage et la Durabilité, auprès de l'Union Africaine et de la Conférence des Ministres de l'UA chargés des Affaires des Jeunes (CMCJ), en les sollicitant de :</p> <p>Soutenir la mise en œuvre de la Stratégie</p> <p>Incorporer les objectifs et les activités stratégiques dans le travail centré sur les jeunes des Communautés Economiques Régionales</p> <p>Recevoir et examiner les rapports annuels sur la mise en œuvre de la stratégie des jeunes</p> <p>Par le biais des agences sponsors de la Stratégie Africaine des Jeunes, y compris les Commissions Nationales du WWF, de l'ONU-Habitat, de l'UNESCO, le Fonds pour les Jeunes Africains ainsi que d'autres, explorent les opportunités pour un soutien collaborateur envers la mise en œuvre de cette stratégie, pour inclure la collaboration au niveau continental, régional et national;</p>	<p>UPJ, Réseaux de travail de jeunes, organes de Jeunes cadres, conseils nationaux de jeunes</p> <p>OSC/FBO dans les secteurs relatifs au DD. Réseaux de travail et groupes de pression des OSC, les OSC de développement des Jeunes (ex: FAJ, WWF)</p> <p>UA, CMCJ</p> <p>Ministères Nationaux chargés des Affaires des Jeunes,</p> <p>Bureaux de Jeunes dans les CER pour le développement des jeunes, OSC (ex. FAJ, WWF),</p> <p>Les Villes Unies et l'Administration Locale de l'Afrique (UCLGA)</p> <p>Les agences de l'ONU telles que l'ONU-HABITAT, UNIDO, ILO, UNDESA, UNESCO Agences donatrices</p>

But: Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.

Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
ii. Élaborer des messages pour mobiliser et encourager les jeunes à agir		<p>Organiser des réunions semi annuelles au niveau régional pour la planification et l'échange de l'information et pour superviser l'action du réseau de travail des jeunes, comme par exemple sur les ressources naturelles partagées régionalement telles que les forêts, les rivières, les lacs, les corridors de la faune etc., et régionalement, les options exploitées de l'énergie renouvelable telles que solaire et éolienne ; l'identification de types d'arbres qui seront d'un avantage économique, en prenant en compte tous les aspects des plans et thèmes émergeant au niveau régional tels que les changements climatiques, le SIDA, etc.. Ces forums peuvent aussi promouvoir des débats trans-générationnels, ruraux, urbains, et des débats intersectoriels sur les questions relatives au développement durable.</p> <p>Organiser des réunions semi annuelles au niveau régional pour la planification et l'échange de l'information et pour superviser l'action du réseau de travail des jeunes, comme par exemple sur les ressources naturelles partagées régionalement telles que les forêts, les rivières, les lacs, les corridors de la faune etc., et régionalement, les options exploitées de l'énergie renouvelable telles que solaire et éolienne; l'identification de types d'arbres qui seront d'un avantage économique, en prenant en compte tous les aspects des plans et thèmes émergeant au niveau régional tels que les changements climatiques, le SIDA, etc.. Ces forums peuvent aussi promouvoir des débats trans-générationnels, ruraux, urbains, et des débats intersectoriels sur les questions relatives au développement durable.</p> <p>Identifier les principaux messages pour la diffusion au niveau local, national et régional</p> <p>Adopter "le langage des jeunes" pour aider à traduire le DD en un langage facilement compréhensible au niveau local et national</p> <p>Renforcer les clubs et les associations du DD des jeunes dans les écoles et encourager les jeunes dans les écoles à s'engager dans les activités du DD aussi bien à l'école qu'en partenariat avec les jeunes non scolarisés.</p> <p>Promouvoir l'engagement de la Charte Africaine de la Jeunesse de sorte que "La jeunesse ait le devoir de ... Être le garant de son propre développement"; Mettre l'accent sur la fierté, la dignité de s'engager (c'est-à-dire de ne pas dépendre de l'aide). Cette activité sera entreprise au niveau local, national et régional.</p>	<p>UPJ, les Réseaux des jeunes, les organismes des jeunes professionnels, les conseils nationaux de la jeunesse</p> <p>Les OSC engagées dans des secteurs liés au DD (développement durable), les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC concentrées par le développement des jeunes (par exemple FAJ (Fonds africain de la jeunesse), WWF)</p> <p>Les ministères nationaux de la jeunesse, de l'éducation, du travail</p> <p>Les bureaux de la jeunesse des CER, de l'UA</p> <p>Les agences de l'ONU (ONU-HABITAT, l'ONUDI, l'OIT, le DABSNIT, l'UNESCO)</p> <p>Les organismes donateurs</p>

But: Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.

Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
iii. Mettre en place et renforcer les mécanismes de communication en ligne et hors ligne		<p>Des centres de promotion doivent être mis en place/renforcés au niveau local et national pour que les jeunes échangent des idées, utiliser le modèle des Centres des Jeunes de l'ONU-HABITAT; les centres/installations de la jeunesse doivent atteindre les zones rurales (par ex. utiliser les conseils de village pour organiser les réunions sur la question du développement durable avec l'appui des structures des collectivités locales).</p> <p>Mettre en place, et lorsqu'ils existent, renforcer les bureaux de la jeunesse au sein des CER pour permettre la communication entre les jeunes à travers les pays dans la région et à travers les régions sur le continent</p> <p>Développer des outils de communication et des mécanismes interactifs pour toutes les catégories de jeunes, engager les prestataires de services en termes de plaidoyer afin de développer des outils abordables pour les médias sociaux pour les jeunes, organiser des séries de réseautage des communications sociales pour partager les expériences positives des jeunes au niveau national et régional;</p> <p>Améliorer les médias sociaux par des approches conventionnelles:</p> <p>La radio communautaire devrait être utilisée au même titre que les médias sociaux</p> <p>Les groupes de jeunes doivent combler l'écart et faire activement campagne dans les régions qui n'ont pas accès à la technologie et aux médias sociaux.</p> <p>Encourager l'éducation par les pairs</p> <p>Développer une plateforme par laquelle les jeunes peuvent exprimer leur impression et leurs expériences à travers un développement durable dans les domaines de l'art et du théâtre</p> <p>Effectuer le renforcement des capacités et la formation des jeunes ainsi que combattre l'abus de subsistance en vue d'améliorer la productivité sociale et économique</p>	<p>UPJ, les Réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse,</p> <p>Les OSC engagées dans les secteurs liés au DD, les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC concernées par le développement des jeunes (par ex. FAJ, WWF) La CMAA, l'UA</p> <p>Les ministères nationaux chargés de la jeunesse, des communications, de l'éducation, de l'environnement, Les bureaux de la jeunesse des CER</p> <p>Les organismes de l'ONU tels que l'ONU-HABITAT, l'ONUDI, l'OIT, le DAESNU, l'UNESCO</p> <p>Les CGLUA</p> <p>Le secteur privé qui est engagé dans la communication comme les entreprises transnationales et régionales de téléphonie mobile, les responsables des stations de radio, les responsables informatiques (par ex. Microsoft, Apple)</p> <p>Les philanthropes africains et internationaux</p> <p>Les organismes donateurs</p>

But : Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.

Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
	iv. Suivre les changements afin de s'assurer d'un environnement favorable à l'engagement des jeunes dans le développement durable	<p>Evaluer, consolider, adapter et adopter un indice commun du développement de la jeunesse (IDJ) pour évaluer l'acceptation et l'impact des programmes sur le développement durable. Le Commonwealth a élaboré un indicateur du développement de la jeunesse; l'UNESCO et le DAESNU ont également élaboré des indicateurs de développement pour la jeunesse, et le PNUD a élaboré un document sur la jeunesse et le développement au Kenya en tant qu'élément de leur initiative sur l'indice de développement humain. La valeur de ces indicateurs pour informer la politique de la jeunesse ne peut être que sous-estimée. Toutefois, pour que ces indicateurs puissent être appliqués, il est indispensable qu'ils soient compris, adaptés et adoptés.</p> <p>Mettre en œuvre et suivre les activités identifiées dans les plans nationaux et régionaux, y compris les sujets émergents en matière de développement durable et d'économie verte</p> <p>Suivre la mise en œuvre de la Charte Africaine de la Jeunesse au niveau national, régional et continental; l'UPJ doit fournir chaque année des rapports sur les jeunes à l'UA</p>	<p>L'UPJ, la Division de la jeunesse de l'UA, les réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse,</p> <p>Les OSC engagées dans les secteurs connexes au DD, les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC concernées par le développement des jeunes (par ex. FAJ, WWF)</p> <p>La CMCJ, l'UA, les CGLUA</p> <p>Les ministères nationaux chargés de la jeunesse, de l'éducation, de l'environnement, de la planification et des finances</p> <p>Les bureaux de la jeunesse auprès des CER</p> <p>Les organismes de l'ONU (ONU-HABITAT, ONUDI, OIT, DAESNU, UNESCO, PNUD)</p> <p>Le Commonwealth</p> <p>Les organismes donateurs</p>

But: Equiper et soutenir les jeunes en Afrique en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.

Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
<p>II. L'engagement des jeunes dans l'amélioration de la gouvernance</p> <p>Objectif: <i>S'assurer que les jeunes aient une voix en matière politique et de prise de décision de la formulation jusqu'à la mise en œuvre de manière à pouvoir améliorer la gouvernance et le leadership dans tous les secteurs et à tous les niveaux</i></p>	<p>i. Élaborer un programme de plaidoyer</p>	<p>Coordonner l'identification des principaux enjeux afin que le réseau se concentre sur la promotion de la voix des jeunes dans les politiques et les stratégies pour le développement durable; les questions indicatives identifiées sont notamment:</p> <ul style="list-style-type: none"> Un organisme/groupe de travail devrait exercer une pression pour l'intégration de l'environnement dans les budgets gouvernementaux/ organisationnels. Lancer une campagne permanente pour sensibiliser les gouvernements et le secteur privé sur la nécessité du développement durable dans leurs activités. Allouer un budget pour garantir un espace en vue de la participation des jeunes. Faire pression en faveur de politiques de télécommunication favorables Les gouvernements doivent exhorter le secteur privé à faire un virage vert à travers des avantages fiscaux (libéralisation, , environnement, saisies de terres, pesticides) Des pressions devraient être faites sur les gouvernements pour faire des achats verts et recycler les déchets afin de stimuler l'économie verte et réduire l'impact écologique. Ces achats devraient être effectués auprès d'entreprises dont au moins 40% du personnel est constitué de jeunes. Les organismes gouvernementaux doivent être identifiés (par ex. les ministères de la jeunesse) ainsi que les alliances avec le secteur privé, on devrait insister sur la représentation des jeunes dans les deux; les messages politiques devraient être présentés dans divers formats pour les différents publics Des instruments et des mécanismes régionaux doivent être identifiés et mobilisés pour s'engager et exercer un effet de levier en faveur de l'action au niveau national 	<p>L'UPJ, les réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse,</p> <p>Les OSC engagées dans les secteurs connexes au DD, les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC concernées par le développement des jeunes (par ex. FAJ, WWF)</p> <p>La CMCJ, l'UA, les CGLUA</p> <p>Les ministères nationaux chargés de la jeunesse, des communications, du développement industriel, de l'environnement</p> <p>Les bureaux de la jeunesse auprès des CER,</p> <p>Les agences de l'ONU (l'ONU-HABITAT, l'ONUDI, l'OIT, le DAESNU, l'UNESCO)</p> <p>Les organismes cadres du secteur privé tels que des fondations du secteur privé, les chambres de commerce ou les alliances du secteur privé</p> <p>Les organismes donateurs</p>

But : Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.

Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
	<p>ii. Établir des mécanismes pour permettre le plaidoyer et la participation des jeunes dans le processus de gouvernance</p>	<p>La société civile devrait plaider en faveur d'espaces et de forums où les jeunes peuvent participer à l'élaboration des politiques, la conception et l'évaluation, ainsi que dans les procédures budgétaires nationales; l'action participative inclusive; la participation inclusive dans la conception, la mise en œuvre et le suivi pour assurer une bonne gouvernance</p> <p>Les liens entre les réseaux panafricains des OSC basées sur le secteur comme ANEW et PACJA devraient être mobilisés pour fournir l'encadrement, permettre et encourager la participation des jeunes dans le processus de la gouvernance.</p> <p>Etablir une collaboration et des partenariats avec les secteurs clés ainsi qu'avec les groupes des parties prenantes pour le développement durable</p> <p>Assurer la formation des jeunes pour entreprendre le plaidoyer sur le développement durable; renforcer les compétences de leadership des jeunes:</p> <p>Encourager les jeunes à participer dans la consolidation de la paix</p> <p>Formation en matière de gouvernance et de leadership</p> <p>Appuyer la participation et l'engagement des conseils nationaux de la jeunesse dans les organes de décision à tous les niveaux; harmoniser les politiques nationales sur la jeunesse avec la Charte Africaine de la Jeunesse en matière de développement durable</p> <p>Faciliter les débats en petits groupes dans les institutions communautaires et scolaires, les clubs et les associations; les échanges entre les communautés des jeunes au niveau national et sous régional</p>	<p>L'UPEJ, les réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse,</p> <p>Les OSC engagées dans les secteurs connexes au DD, les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC concernées par le développement des jeunes (par ex. FAD, WWF)</p> <p>La CMCJ, l'UA, les ministères chargés de la jeunesse, les bureaux de la jeunesse auprès des CER, les CGLUA</p> <p>Les agences de l'ONU comme l'ONU-HABITAT, l'ONUDI, l'OIT, le DABESNU, l'UNESCO</p> <p>Les organismes cadres du secteur privé comme les fondations du secteur privé, les chambres de commerce ou les alliances du secteur privé</p> <p>Les organismes donateurs</p>
	<p>iii. Contrôler la politique et la pratique</p>	<p>Examiner la politique pour cibler celle qui concerne le plaidoyer, les notes d'orientation politique; plaider en faveur des politiques et stratégies favorables à la participation des jeunes au développement durable</p> <p>Pour les pays qui n'ont pas de CNIJ (Conseil National de la Jeunesse), des pressions devraient être exercées sur les gouvernements pour qu'ils le mettent en place; et pour ceux qui ont un CNIJ, pour que celui-ci soit pourvu de ressources suffisantes</p>	

But: Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.			
Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
<p>III. Renforcement des moyens de subsistance et de la carrière</p> <p>Objectif: <i>Améliorer les moyens de subsistance grâce au renforcement de l'employabilité et de l'entreprenariat basé sur le développement durable et les principes de l'économie verte</i></p>	<p>i. Encourager tous les secteurs à adopter les options de l'économie verte</p>	<p>Fournir un forum pour le renforcement des capacités des éducateurs et des employeurs africains dans le domaine de développement durable; tenir un dialogue régional intergénérationnel avec le gouvernement et le secteur privé</p> <p>Coordonner le développement des activités innovantes qui visent le développement durable de l'Afrique; harmoniser la mise en œuvre de la législation dans les nations</p> <p>Promouvoir un environnement favorable pour les entreprises dirigées par les jeunes: l'enregistrement, le développement et l'exploitation; élaborer un cadre d'évaluation et de suivi des conditions de travail et de la disponibilité de l'équipement moderne</p> <p>Promouvoir l'équilibre du travail – intensité de capital c. intensité du travail</p>	<p>L'UPJ, les réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse,</p> <p>Les OSC engagés dans les secteurs connexes au DD, les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC impliquées dans le développement des jeunes (par ex. FAJ, WWF)</p> <p>La COMJ, l'UA, les CGLUA</p> <p>Les ministères nationaux chargés de la jeunesse, de la planification, des finances, du travail, du développement industriel, de l'énergie, de l'environnement, de la santé,</p> <p>Les bureaux de la jeunesse auprès des CER</p> <p>Les communautés économiques régionales (les CER)</p> <p>Les agences de l'ONU telles que l'ONU-HABITAT, l'ONUDI, l'OIT, le DAESNU, l'UNESCO</p> <p>Les organismes cadres du secteur privé comme les fondations du secteur privé, les chambres de commerce ou les alliances du secteur privé</p> <p>Les organismes donateurs</p>

But: Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Compétences, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.

Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
	<p>ii. Améliorer les potentialités d'emploi des jeunes dans la production verte</p>	<p>Elaborer un projet de stratégie sur les moyens de subsistance/une boîte d'outils sur les options d'emploi/ pour les organisations étatiques et non étatiques qui contribuent à la création de l'emploi au niveau national et panafricain: Améliorer la compétitivité des produits grâce à des études de marché et au contrôle de la qualité Stimuler l'investissement en vue du renforcement des capacités, de la formation et les opportunités de recherche pour les jeunes. Intégrer les possibilités de stage et de bénévolat dans les initiatives en cours en matière des RH au niveau des CER et d'autres organismes régionaux. Accroître la participation des jeunes dans les actions de développement communautaires/de la communauté</p>	<p>L'UPJ, les réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse, Les OSC engagées dans les secteurs connexes au DD, les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC impliquées dans le développement des jeunes (par ex: FAJ, WWF) La CMCI, l'UA, les GGLUA Les ministères nationaux chargés de la jeunesse, de la planification, des finances, du travail, du développement industriel, de l'énergie, de l'environnement, de la santé, Les bureaux de la jeunesse auprès des CER, Les agences de l'ONU telles que l'ONU-HABITAT, l'ONUDI, l'OIT, le DAESNTU, l'UNESCO Les organismes cadres du secteur privé comme les fondations du secteur privé, les chambres de commerce ou les alliances du secteur privé Les organismes donateurs</p>
	<p>iii. Encourager l'entrepreneuriat dans la production verte</p>	<p>Créer un fonds panafricain de la jeunesse en vue du développement de la recherche et un accès facile au financement pour l'innovation et le développement durable axé sur l'entrepreneuriat. Ceci peut être appuyé au niveau régional par des programmes qui visent la promotion d'innovations pour le développement durable Créer des mécanismes pour offrir aux jeunes des possibilités d'innover, d'être inventifs et de tester leurs initiatives; encadrer, soutenir et influencer les ambitions des jeunes</p>	<p>L'UPJ, les réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse, Les OSC engagées dans les secteurs connexes au DD, les réseaux et groupes de pression</p>

But: Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.			
Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
		Fournir l'accès aux informations relatives aux mécanismes de financement, par ex. REDD+, le marché du carbone, les mécanismes d'atténuation et d'adaptation; les subventions et les prêts Encourager et intégrer l'éducation entrepreneuriale verte dans tous les secteurs de l'éducation	La CMCJ, l'UA, les CGLUA Les ministères nationaux chargés de la jeunesse, de la planification, des finances, du travail, du développement industriel, de l'énergie, de l'environnement, de la santé, Les bureaux de la jeunesse auprès des CER, Les agences de l'ONU telles que l'ONU-HABITAT, l'ONUDI, l'OIT, le DAESNU, l'UNESCO Les organismes cadres du secteur privé comme les fondations du secteur privé, les chambres de commerce ou les alliances du secteur privé Les organismes donateurs
IV. Renforcement des connaissances et des compétences Objectif: <i>Habiller les jeunes en facilitant et en permettant l'émergence d'un environnement propice qui stimule</i>	i. Sensibiliser sur le développement durable	Promouvoir le bénévolat et l'éducation sociale chez les jeunes Guider les jeunes par des exemples – informer sur les études de cas et les meilleures pratiques en matière d'initiatives de développement menées par des jeunes (par ex : "des idées à l'action: Les meilleures pratiques dans le développement dirigé par les jeunes" de l'ONU-HABITAT) Créer des plateformes virtuelles d'échange/partage d'expérience et d'éducation sur tous les réseaux sociaux (Twitter, Facebook, etc.) pour les jeunes de la région; organiser des conférences vidéo pour l'échange et le partage d'expérience	L'UPEJ, les réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse, la division de la jeunesse de l'UA Les OSC engagées dans les secteurs connexes au DD, les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC impliquées dans le développement des jeunes (par ex. FAJ, WWF)

But: Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.

Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
IV. Renforcement des connaissances et des compétences	i. Sensibiliser sur le développement durable	Effectuer une évaluation du bénévolat national pour atteindre un développement durable et explorer les possibilités de renforcement régional par le biais des CER Développer une base de données nationale et régionale sur les connaissances traditionnelles en matière de développement durable Promouvoir la mise en place d'organisations et de groupes de jeunes pour des actions collectives; renforcer les capacités des groupes de jeunes de la communauté; établir des groupes de travail pour le développement durable de la communauté. Promouvoir le réseautage régional et panafricain des organisations de jeunes qui participent dans des activités orientées vers le développement durable	La COMJ, l'UA, les CGLUA Les ministères nationaux chargés de la jeunesse, de l'éducation, des communications, de la planification, des finances, du travail, du développement industriel, de l'énergie, de l'environnement, de la santé, Les commissions de l'enseignement supérieur Les bureaux de la jeunesse auprès des CER, Les agences de l'ONU telles que l'ONU-HABITAT, l'ONUDI, l'OIT, le DAESNU, l'UNESCO Les organismes cadres du secteur privé comme les fondations du secteur privé, les chambres de commerce ou les alliances du secteur privé Les organismes donateurs
	ii. Renforcer les compétences pour réaliser le développement durable	Renforcer les institutions d'enseignement supérieur au niveau national et régional en incorporant les départements des sciences sociales, de l'économie et de la gestion de l'environnement dans l'EDD Elaborer des normes de pratique pour guider le développement durable des secteurs social, économique et de l'environnement S'assurer que l'EDD soit intégrée dans l'éducation de base et technique, et initier des approches scolaires globales de l'EDD à tous les niveaux S'assurer que l'EDD serve de base à la formation dans le programme du Service National des Jeunes (SNJ)	L'UPEJ, les réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse, Les OSC engagés dans les secteurs connexes au DD, les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC impliqués dans le développement des jeunes (par ex. FAJ, WWF)

But: Equiper et soutenir les jeunes en Afrique avec des Connaissances, des compétences et des opportunités pour renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique à travers l'intégration de l'approche des Economies Vertes basée sur l'équité, les droits et la gestion des ressources.

Domaines Stratégiques	Activités	Résultats	Acteurs
		<p>Promouvoir la formation technique et professionnelle dans l'économie verte ainsi que dans les domaines connexes: le reboisement, la gestion intégrée des ressources hydriques, l'éco-tourisme, les énergies renouvelables, l'assainissement, la gestion et le recyclage des déchets, l'agriculture</p> <p>Intégrer les notions d'éco-entreprises dans les programmes d'éducation</p> <p>Veiller à l'intégration de l'EDD dans toutes les formations initiales et en cours des enseignants</p>	<p>La COMY, l'UA, les CGLUA</p> <p>Les ministères nationaux chargés de la jeunesse, de la planification, des finances, de l'éducation, des communications, du travail, du développement industriel, de l'énergie, de l'environnement, de la santé, Les commissions de l'enseignement supérieur</p> <p>Les bureaux de la jeunesse auprès des CER,</p> <p>Les agences de l'ONU telles que l'ONU-HABITAT, l'ONUDI, l'OIT, le DAESNU, l'UNESCO</p> <p>Les organismes cadres du secteur privé comme les fondations du secteur privé, les chambres de commerce ou les alliances du secteur privé</p> <p>Les organismes donateurs</p>
	<p>iii. Etablir un mécanisme d'éducation qui favorise le développement de nouvelles connaissances</p>	<p>Etablir un inventaire des innovations vertes telles que les sources alternatives d'énergie au niveau local, national et régional</p> <p>Etablir des centres d'excellence et d'incubation pour promouvoir des pratiques durables au niveau national et régional</p> <p>Encourager l'éducation par les pairs au niveau national et régional</p> <p>Effectuer la cartographie des ressources et permettre le partage de celles-ci au niveau national et régional</p>	<p>L'UPE, les réseaux des jeunes, les conseils nationaux de la jeunesse,</p> <p>Les OSC engagées dans les secteurs connexes au DD, les réseaux et groupes de pression des OSC, les OSC impliquées dans le développement des jeunes (par ex. FAJ, WWF)</p>



7. Annexe I: La Déclaration de Nairobi

La Déclaration de Nairobi sur l'Éducation pour le Développement Durable Une Déclaration de la Jeunesse Africaine après la Conférence Panafricaine de la Jeunesse sur l'Éducation pour le Développement Durable

31 Janvier 2013

Préambule

Nous, les représentants des organisations régionales, sous régionales et nationales de la jeunesse, participant à la Conférence Panafricaine de la Jeunesse sur l'Éducation pour le Développement Durable à l'hôtel Silver Spring, du 30 au 31 janvier 2013 sur le thème: 'Habiller les jeunes pour le développement durable', organisé par les ESARPO/CARPO/MWIOPO du WWF:

Réunis dans l'objectif d'équiper et de soutenir les jeunes de l'Afrique en leur procurant les connaissances, les compétences et les possibilités en vue de renforcer la prospérité sociale, environnementale et économique grâce à l'intégration de l'approche des économies vertes basée sur l'équité, les droits et la sauvegarde des ressources;

Réalisant que l'Afrique a besoin d'une solide approche en ce qui concerne les défis environnementaux, sociaux et économiques qui se posent et, éventuellement, pour l'avenir; relevant que les jeunes constituent la grande majorité de la population du continent et qu'ils sont les plus touchés en termes de catastrophes naturelles;

Nous reconnaissons également le manque de volonté politique de la part de nos gouvernements, la dépendance économique, ainsi que les décisions externes et/ou des interventions qui continuent de poser un défi à l'élaboration d'un document commun sur l'éducation pour le développement durable.

Nous affirmons que les importantes questions de développement telles que la dégradation des ressources naturelles, la perte de la biodiversité dans nos principaux écosystèmes et les défis socio-économiques n'ont pas été suffisamment abordés dans les cadres antérieurs.

Nous nous engageons à définir les domaines d'intervention prioritaires dans divers secteurs ainsi qu'à convenir sur le rôle et les responsabilités des jeunes dans l'éducation pour le développement durable.

Nous, les jeunes de l'Afrique, affirmons notre engagement à accélérer l'impact de la Stratégie de la Jeunesse Panafricaine sur l'Éducation pour le Développement Durable et demandons à nos gouvernements, aux parties prenantes et aux organismes donateurs de reconnaître et de contribuer aux différentes politiques qui concernent les jeunes.

Nous **demandons** que:

- Une stratégie de la jeunesse pour le développement durable et l'économie verte soit établie
- Une plateforme commune pour la jeunesse africaine soit mise en place
- Une politique sur l'éducation pour le développement durable soit élaborée
- Un réseau efficace soit mis en place
- Les meilleures pratiques des jeunes en terme de développement durable soient identifiées
- La stratégie soit adaptée à travers des plans d'actions appropriés
- Une procédure de suivi de la mise en œuvre de la stratégie soit mise en place
- Le rôle des jeunes dans le développement durable soit encouragé
- Les possibilités de collaboration soient explorées
- Les capacités des jeunes soient évaluées
- Un rôle effectif des jeunes soit encouragé
- Des moyens efficaces et efficients d'améliorer la contribution des jeunes au





- développement durable soient identifiés
- Notre compréhension des questions d'éducation pour le développement durable soit améliorée, notamment en ce qui concerne les politiques
 - La voix des jeunes soit prise en compte dans le processus d'élaboration de la stratégie de la jeunesse
 - Les jeunes marginalisés soient considérés
 - Une vision commune de la jeunesse africaine dans la transition vers l'économie verte soit élaborée
 - Des stratégies sur la manière de lutter contre la pauvreté et la dégradation de l'environnement en Afrique soient déterminées
 - Nous soyons habilités en tant qu'agents du changement
 - Des plans d'action mesurables pour l'éducation formelle et non formelle des jeunes soient élaborés
 - Un protocole pour les dix prochaines années soit élaboré afin que la future génération de jeunes puisse s'appuyer sur ledit protocole pour le développement durable.

Nous nous engageons à

- Soutenir la Stratégie Panafricaine de la Jeunesse sur l'Education pour le Développement Durable.
- Continuer à sensibiliser nos collègues, nos parents et nos amis sur les mesures que nous pouvons réaliser ensemble pour veiller sur le développement durable.
- Assumer le leadership dans l'économie verte et les initiatives de développement durable.

Pour être en mesure de poursuivre un plan d'action, nous demandons instamment:

- Une initiative de financement gérée par les jeunes pour qu'ils puissent accéder aux technologies de l'énergie renouvelable.
- Des projets d'agriculture biologique et durable pour les groupe de jeunes afin d'assurer la sécurité alimentaire et l'adaptation au changement climatique.
- Le financement pour le suivi et l'évaluation ainsi que la collecte d'information sur les projets existants pour les jeunes sur le développement durable en Afrique.
- Le renforcement des capacités des jeunes afin qu'ils puissent communiquer efficacement l'éducation pour le développement durable au niveau local.

Nous, les jeunes de l'Afrique, demandons que les recommandations exposées ici soient instamment mises en œuvre en vue de réaliser la Stratégie Panafricaine de la Jeunesse sur l'Education pour le Développement Durable.





8. Annexe II: Ce que les jeunes disent – Consultations Nationales et Régionales

Dans la préparation de cette stratégie, un certain nombre de consultations ont été organisées en Afrique de l'Est et Centrale, et à Madagascar. La recherche a également été effectuée pour analyser les initiatives axées sur les jeunes dans d'autres parties du continent et au niveau régional de l'Afrique. En Afrique Centrale, les consultations ont eu lieu au Cameroun, au Gabon, en RDC et en RCA. En Afrique de l'est, des séminaires ont été organisés au Rwanda, en Ouganda, au Kenya et en Tanzanie.

Voici un résumé des résultats réels des consultations en Afrique de l'Est, en Afrique Centrale et à Madagascar. Sont également présentés les résumés de la Conférence internationale TUNZA pour la jeunesse organisée par le PNUE à Nairobi du 10 au 14 février 2013, et de la Conférence de la jeunesse africaine sur l'Agenda de développement post 2015, tenue du 18 au 20 novembre 2012, à Nairobi également.

Le Séminaire de Planification du Kenya

La réunion a été convoquée du 22 au 23 novembre 2012, par la Commission Nationale de l'UNESCO pour le Kenya avec le Fonds de la Jeunesse Africaine. 43 représentants de jeunes issus de tout le Kenya ont participé ainsi qu'un certain nombre d'organismes au service des jeunes. Les décisions et les recommandations comprennent ce qui suit.

Le chômage

- Encourager les jeunes à être proactifs
- Plateforme des médias sociaux pour les jeunes
- La formation alternative

L'exode rural et l'urbanisation

- Changement d'attitude
- Systèmes participatifs du gouvernement décentralisé
- Développement des infrastructures

Conflits entre les connaissances et la culture

- Les centres de ressources et les projets satellites
- Les industries culturelles/les connaissances indigènes

Corruption

- Ramener la morale et les valeurs de la société
- Appliquer les politiques de lutte contre la corruption
- Protéger et encourager les dénonciateurs

Politique

- Sensibilisation et prise de conscience
- Renforcer la responsabilisation de l'engagement des jeunes dans la politique
- Réseautage

Voix des jeunes

- Utilisation des nouveaux médias



- Mise en place d'organismes compétents qui harmonisent les politiques
- Recommandations pour le suivi**

- Forums de l'Université Kenyatta
- Formation de réseaux
- Développement de réseaux virtuels
- Travailler avec le gouvernement
- Assigner à un certain nombre d'organisation diverses activités et rôles
- Faire circuler les rapports parmi les participants pour leurs commentaires
- Les participants partagent les rapports avec leur réseau.

Le Séminaire de Planification du Rwanda

La réunion a été convoquée du 15 au 16 novembre 2012 par le Centre de jeunes à guichet unique pour l'emploi et la productivité de Kimisagara en collaboration avec le ministère de la jeunesse et des TIC. 32 représentants des jeunes issus de tout le Rwanda ont pris part à l'atelier. Après avoir identifié les défis et les possibilités pour la participation des jeunes, ils ont identifié les domaines d'action suivants à l'élaboration d'une stratégie pour l'éducation pour le développement durable.

Objectifs:

- Comprendre le DD, ses éléments et ses interrelations
- Habilitier les jeunes à participer dans le DD
- Identifier les initiatives et les opportunités qui se présentent pour la participation des jeunes au Rwanda

Activités suggérées:

Action des jeunes:

- Examen de la politique de la jeunesse
- Participation – renforcer les réseaux des jeunes, renforcer les comités des jeunes pour un meilleur plaidoyer, encourager les jeunes à participer dans la formation, l'exposition, les campagnes, la prise de décision
- Innovation: Ajouter de la valeur à ce qui existe pour le perfectionner.
- Concurrence: Ne comptez pas sur l'expérience mais sur la capacité et la qualité
- Plaidoyer: Pour un meilleur accès au financement, augmenter la part des débouchés, la qualité de l'éducation.
- La sensibilisation à travers des brochures, des arts, de la musique, du théâtre, etc.
- Assumer la responsabilité de leur propre développement
- Des initiatives génératrices de revenus
- Des possibilités d'apprentissage
- Encadrement par des pairs expérimentés

Action du gouvernement:

- Examen de la politique de la jeunesse
- Encourager les jeunes à prendre part dans le processus de prise de décision
- Renforcer les capacités
- Faciliter le partage de l'information et l'accès des jeunes à l'information notamment sur les opportunités comme les fonds
- Intégrer le DD dans le programme national à tous les niveaux d'éducation
- Intégrer le DD dans toutes politiques institutionnelles (et préciser lorsque le DD est déjà présent) faire des efforts résolus pour évaluer la politique à travers: des incitations, le partage de revenu (par ex. l'environnement – les domaines protégés et parcs nationaux partagent les revenus avec les communautés locales pour le développement)
- Offrir une formation pour inculquer des compétences entrepreneuriales
- L'orientation professionnelle centralisée





- Les partenariats public-privé

Action de l'ONU, des FBO, des ONG: Suivre la politique définie par le gouvernement et leur donner les moyens au besoin.

Un groupe de pilotage a été mis en place pour offrir l'encadrement et le suivi des plans mis au point. Le groupe de pilotage s'est engagé à mobiliser d'autres parties prenantes comme le secteur privé et les principaux départements du gouvernement pour s'assurer d'un processus inclusif.

La Consultation Nationale de l'Ouganda

La réunion a été convoquée du 19 au 20 novembre 2012 par le Conseil de la Jeunesse de l'Ouganda avec l'Autorité Nationale de Gestion de l'Environnement Trente-trois représentants des jeunes ont participé à l'atelier. Un comité de pilotage a été mis en place pour assurer la surveillance, le suivi et la mise en œuvre du plan choisi. Ce qui suit présente les éléments clés du plan proposé.

Cible: Changer l'état d'esprit des jeunes et de la société pour adopter le développement durable.

Objectifs:

Démystifier le développement durable et améliorer la compréhension des concepts au niveau individuel, local, national et régional à travers le développement des connaissances et la stimulation de la pensée critique par:

- La recherche
- La sensibilisation
- L'organisation des activités sociales et la promotion des activités culturelles pertinentes

Stimuler un environnement propice à la participation des jeunes dans et la promotion du développement durable, à travers:

- L'identification des obstacles et des défis à un environnement opérationnel notamment en matière politique, l'allocation des ressources, la volonté politique à tous les niveaux
- L'identification des différents groupes et sections de jeunes.
- Le besoin d'évaluation à différents niveaux.
- La sensibilisation/la publicité sur le programme par exemple par le biais des médias, des conférences.
- Le renforcement des capacités et la formation des formateurs
- Le suivi et l'évaluation

Promouvoir et renforcer les liens entre les jeunes ainsi que les autres parties prenantes pour le partage de l'information et l'action collective, à travers:

- L'élaboration d'une stratégie de communication et des médias ainsi que des outils (réseaux sociaux)
- Développer du matériel IEC conviviale pour les jeunes, le genre et les besoins spéciaux
- Créer des petits groupes de réflexion dans les communautés et les établissements académiques (les clubs et les associations)
- Forums/dialogues publics des jeunes
- Echanges entre les jeunes au niveau de la communauté, de la localité, de la région et du monde
- Engagements sociaux; sport, musique et fêtes alimentaires
- Réunions de formation et d'apprentissage, par ex. ekisagati
- Approche communautaire: offrir des services et questions d'actualité; RSE
- Recherche et étude comparative

Un comité de pilotage a été mis en place pour assurer la surveillance, le suivi et la réalisation du plan choisi, ce comité est dirigé par le Conseil national de la jeunesse et il est appuyé par NEMA ainsi que les principales OSC.





La Consultation Nationale de la Tanzanie

L'atelier a eu lieu du 18 au 19 janvier 2013 et a été organisé par la Commission nationale de la Tanzanie pour l'UNESCO, des jeunes venant de tout le pays y ont assisté. Les principaux résultats de l'atelier de deux jours sont les suivants.

Objectif stratégique I (politique): Impliquer les jeunes dans le processus de prise de décision politique, examiner et s'assurer de la pleine imputabilité dans la mise en œuvre ainsi que l'accessibilité des politiques élaborées pour améliorer le développement durable.

Actions suggérées:

- Il devrait y avoir un concours et la participation significative des jeunes dans le processus d'élaboration, de révision et d'harmonisation de toutes les politiques.
- Chaque politique devrait avoir des lois subsidiaires et/ou un cadre afin de veiller sur une meilleure mise en œuvre et accessibilité à ladite politique.

Objectif stratégique II (*institutionnel*): Assurer la création d'un (des) organe(s) national de la jeunesse en vue de l'unification de la voix des jeunes

Actions proposées:

- Plaider en faveur de la création d'un Conseil national de la jeunesse
- Intensifier l'allocation des ressources pour la mise en œuvre du développement durable
- Harmoniser et collaborer dans les efforts déployés par des organisations similaires

Objectif stratégique III (*culture*): Avoir une jeunesse bien informée et qualifiée en particulier dans les zones rurales afin de gérer le développement durable.

Actions proposées:

- Mener des activités de sensibilisation et de renforcement des capacités que peuvent contribuer à la prise de conscience sur la participation et la mise en œuvre d'efforts pour le développement durable
- Promouvoir les traditions, les coutumes et les valeurs qui protègent et garantissent le développement durable à travers les médias et la communication.

Objectif stratégique IV (*éducation et formation*): Pour avoir une jeunesse habilitée, responsable qui puisse participer efficacement à la réalisation du développement durable

Actions proposées:

- Fournir à la jeunesse une formation basée sur le développement durable
- Améliorer l'accès et le partage des informations pertinentes
- Promouvoir la compréhension de la valeur de l'éducation et de la culture de l'apprentissage chez les jeunes
-

Les Consultations en Afrique Centrale

Le Bureau du Programme Régional de l'Afrique Centrale du WWF (BPRAC) met en œuvre la Stratégie régionale du cœur vert de l'Afrique (GHOA). Dans le cadre du GHOA, les recommandations pour la stratégie de la jeunesse reposent sur des consultations internes avec le personnel régional du WWF et des pays dans la région de l'Afrique centrale, les organisations partenaires et les groupes de jeunes.





La stratégie GHOA a identifié un certain nombre de secteurs qui représentent des priorités d'intervention afin de réduire les menaces et les facteurs de perte de forêt et de la biodiversité dans le bassin du Congo. Il s'agit notamment de la chasse commerciale de gibier, du commerce de l'ivoire et de la faune, du bois non durable, des plantations industrielles (par ex. les productions de l'huile de palme), l'exploitation minière artisanale et à grande échelle, ainsi que l'expansion de petites exploitations agricoles dans les aires de conservation prioritaires.

Trois axes stratégiques ont été identifiés pour l'engagement des jeunes, avec 10 recommandations clés pour des interventions et des activités qui visent à contribuer à la fois au développement d'une économie verte et des objectifs généraux de la stratégie GHOA.

Objectif stratégique 1: Promouvoir l'éducation pour le développement durable à l'école et pour les jeunes non scolarisés.

Renforcer les efforts pour l'EDD dans la région de Bakossi

Coordonner et fournir l'assistance technique ainsi que le renforcement des capacités des partenaires locaux et internationaux impliqués dans les efforts pour EDD

Objectif stratégique 2: Promouvoir et professionnaliser les emplois dans le secteur vert/les moyens de subsistance et donner accès aux jeunes

Évaluer et renforcer les capacités des établissements de formation en foresterie et l'environnement

Former et soutenir les jeunes du milieu rural dans les paysages prioritaires sur les meilleures pratiques dans la gestion des moyens de vie et des ressources naturelles.

Soutenir le développement des bonnes pratiques, des normes sociales et environnementales

Intégrer un stage régional et un programme sur les possibilités de bénévolat dans les exercices de planification des RH en cours

Objectif stratégique 3: Renforcer les institutions de la société civile des jeunes pour influencer la politique du gouvernement et la pratique du secteur des entreprises dans les domaines de l'économie verte et la justice environnementale.

Informier, engager, mobiliser les jeunes et les groupes de jeunes autour des questions pertinentes de l'économie verte et de la conservation à l'échelle nationale et locale.

Les partenaires de renforcer les capacités du groupe de jeunes dans la défense de l'environnement, la planification stratégique, la gestion organisationnelle, la communication

Faciliter le processus de développement national de la jeunesse et des plans d'action pour l'environnement

Appuyer l'inclusion et l'accès des groupes de jeunes auprès des décideurs ainsi que dans les processus de prise de décision

Les Consultations de Madagascar/dans les îles de l'océan indien

Le Bureau du Programme du WWF à Madagascar et dans l'Océan Indien MWIOPO) a entrepris une initiative visant à élaborer une stratégie de mobilisation des jeunes. Les principaux résultats sont les suivants.

Vision: De jeunes citoyens responsables, déterminés et prêts à agir ainsi qu'à guider les autres dans la mise en place d'une société durable et un meilleur avenir pour tous (Tanora





vanona, Sahy Vonona sy miasa sy ny mitarika fanorenana sy ny fanarenana fiarahamonina sy ny tontolo hiveleran'ny tsirairay sy ny rehetra).

Les objectifs stratégiques

Afin de réaliser cette vision qui vise principalement les jeunes leaders, capables de mobiliser leurs pairs, le WWF a identifié quatre objectifs stratégiques interdépendants et étroitement liés.

- Créer un environnement favorable à l'éducation des jeunes sur la citoyenneté afin qu'ils puissent connaître leurs droits et responsabilités et agir pour le bien de tous.
- Soutenir les jeunes pour qu'ils développent leur autonomie et deviennent des acteurs qui assument pleinement leur rôle dans le développement durable du pays.
- Promouvoir l'entrepreneuriat vert qui prend en compte les pratiques qui établissent un équilibre entre les priorités de développement économique et les besoins de l'environnement (utilisation durable et moins d'empreinte environnementale).
- Renforcer les organisations de la société civile des jeunes en vue d'encourager l'adhésion volontaire et responsable des jeunes, pour leur permettre de faire entendre leur voix et défendre leurs intérêts.

La Conférence Internationale pour la Jeunesse TUNZA-PNUE

Du 10 au 14 février 2013, Nairobi

Le Conseil consultatif de la jeunesse TUNZA du PNUE avait plusieurs questions qu'ils ont présentées à la première Session universelle du Conseil d'administration du PNUE. Ils ont proposé que le PNUE se charge de: fournir des cadres et mécanismes appropriés pour mesurer la totalité des coûts, à la fois environnementales et sociales, de la production de biens, guider par l'exemple en encourageant des incitations financières visant à promouvoir l'entrepreneuriat chez les jeunes, aider à créer un mécanisme de partage des technologies grâce à des incitatifs financiers et le financement par l'entremise de la recherche du gouvernement, introduire l'EDD dans les programmes d'éducation formelle, créer une base de données sur le développement durable qui soit ouvert et accessible ainsi que lancer des programmes visant à pourvoir aux professionnels la formation et les compétences appropriées.

La déclaration a, par ailleurs, appelé le PNUE à permettre aux jeunes de participer au processus décisionnel qui comprend une formation sur les techniques pour la participation inclusive, à impliquer la jeunesse dans les processus d'élaboration des politiques

relatives à l'environnement, à exhorter les parties prenantes à être plus transparentes et responsables dans leur travail, à appliquer les lois environnementales de manière plus stricte, à impliquer les autochtones et les populations locales dans tous les processus gouvernementaux, à autoriser les experts de l'OMS et d'autres institutions officielles

appropriées dans le secteur de la santé publique à effectuer régulièrement des vérifications dans les entreprises pharmaceutiques, à faire commande d'une cartographie de qualité sur les ressources en eau en mettant en place des techniques de contrôle de la qualité de l'eau, à avoir un meilleur contrôle de l'extraction et du traitement de matériaux naturels, à soutenir plusieurs campagnes efficaces telles que la nouvelle campagne du PNUE et de la FAO 'Pensez-Mangez-Préservez' ainsi que de soutenir et de faciliter les jeunes à mener des campagnes et projets visant à protéger les écosystèmes.

Déclaration de la Jeunesse Africaine sur Agenda post-2015

Du 18 au 20 novembre 2012, Nairobi

Le but de cette assemblée était d'évaluer les progrès accomplis dans la réalisation des OMD, les défis rencontrés et de proposer des actions concrètes pour l'accélération du progrès et la planification de l'agenda après-2015. La réunion était préparée par l'organisation de la





jeunesse africaine-Kenya en partenariat avec le PNUD, l'ONU-Habitat, PACJA, FEMNET, VSO Jitolee et les visages de la paix (Faces of Peace) du Kenya.

Ils ont reconnu que le continent avait fait de grands progrès vers la réalisation des OMD et avait de grandes chances de sortir ses citoyens de la pauvreté. Ils ont réaffirmé que l'importante inclusion des jeunes de l'Afrique dans les processus de prise décision, l'accès à l'information et la question des droits de la jeunesse étaient essentielles à l'accélération dans la réalisation des OMD ainsi que dans l'agenda de développement post-2015. Les jeunes consultants africains et le gouvernement devraient être les principaux acteurs et précurseurs dans la détermination de l'avenir de leur pays.

Plusieurs actions ont été proposées pour accélérer les progrès dans la réalisation des OMD comme suit : dispositions prises par le gouvernement afin d'honorer ses engagements, renforcer les institutions pour lutter contre la corruption et autonomiser les jeunes par la mobilisation et la sensibilisation, mettre en œuvre un programme durable et efficace d'éradication de la pauvreté, fournir assez de ressources aux ministères charges des enfants, des jeunes et des femmes, sensibiliser sur les jeunes sur les OMD et encourager la participation active, améliorer l'accès équitable aux services écologiques durables d'eau et d'assainissement, établir des systèmes de gestion d'information et de surveillance, de collecte des données, de communication et de participation du secteur, transformer le leadership des jeunes et la nouvelle gouvernance politique, y compris la gouvernance locale dans une approche ascendante dans la formulation des politiques en matière d'inclusion du genre, des jeunes et des groupes minoritaires.

Les Nations Unies et les partenaires au développement sont invités à soutenir les projets qui visent à réduire les effets des changements climatiques, habiliter les jeunes à assumer un rôle crucial dans la réalisation de la vision d'un pays, les organisations de la société civile sont priées d'impliquer la communauté dans la compréhension des causes de la pauvreté et à proposer les moyens de relever les défis.





9. Annexe III: Résumé des engagements des participants à la Conférence et des Recommandations

Conférence panafricaine de la jeunesse sur l'éducation pour le développement durable
Les 30 & 31 janvier 2013
Hôtel Silver Springs, Nairobi

Renforcement des connaissances et des compétences

Objectif:

Créer un monde vert dans tous les domaines à l'aide des économies vertes

Activités:

Veiller à une participation maximale dans l'éducation de base

Veiller sur l'accès des jeunes à l'information et promouvoir l'éducation par les pairs

Mettre en place un réseau panafricain de la jeunesse

Afrique de l'Ouest

Inciter les jeunes à participer à la pépinière et dans la plantation d'arbres (PNUE, Ministère de la foresterie et de l'environnement, les organisations/réseaux de jeunesse)

Afrique australe

Renforcement des capacités:

- Formation et éducation
- Les mécanismes de financement par ex. REDD +, le marché du carbone, les mesures d'atténuation et d'adaptation
- Propriété et autonomisation

Politique et plaidoyer:

- Évaluation de la politique- politique de plaidoyer, notes d'orientation politique
- Formulation de la politique dans divers formats pour différents publics
- Intégration régionale

La recherche, la gestion des connaissances et de la communication:

- Création d'une base de données sur le travail qui a été fait auparavant
- Consultations avec les diverses parties prenantes
- Utilisation des médias/technologies appropriées pour la communication
- Innovation, science et technologie

Afrique centrale

- Reboisement (3 Initiatives bénévoles homme-femme-enfant pour le reboisement et l'économie verte, l'éducation et la sensibilisation dans la région)
- GIRE
- Ecotourisme
- Energies renouvelables



- Assainissement
- Gestion des déchets et recyclage
- Agriculture

Afrique de l'est

- S'engager dans des innovations écologiques comme source alternative d'énergie
- Créer un fonds panafricain de la jeunesse pour le développement de la recherche et l'accès facile aux financements de l'innovation
- Réaliser une cartographie des ressources et consentir au partage des ressources
- Etablir des centres d'excellence et d'incubation
- Service national de la jeunesse (NYS)
- Effectuer un renforcement des capacités et une formation en faveur des jeunes ainsi que lutter contre l'abus de substance pour améliorer la productivité sociale et économique.

Afrique du nord & Océan indien

- Sensibiliser et motiver les jeunes
- Promouvoir l'apprentissage par les pairs
- Promouvoir la formation technique et professionnelle dans le domaine de l'économie verte
- Renforcer les capacités en IEC des associations de la jeunesse dans le cadre de l'économie verte

Renforcement des moyens de subsistance/de la carrière

Objectif:

Jeunes engagés dans un partenariat efficace

Jeunesse engagée dans un partenariat efficace

Améliorer les conditions de travail et s'assurer de la disponibilité de l'équipement afin d'éviter la fuite des cerveaux; Examiner et s'assurer d'un programme africain, Répondre aux besoins et saisir un contenu qui assure l'emploi aux diplômés africains; Bâtir une carrière et créer plus d'emplois en vue de trouver une solution aux défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui

Améliorer les conditions de travail et veiller sur la disponibilité des équipements ainsi qu'élaborer un curriculum qui porte sur le développement durable et prépare les jeunes pour les emplois verts.

Activités:

Elaborer un projet de stratégie sur les moyens de subsistance/une boîte à outils sur la carrière (Renforcement des capacités);

Mettre en place un solide réseau dans la région panafricaine;

Stimuler les jeunes à être proactifs;

Valoriser et exploiter les compétences requises

Elaborer un cadre d'évaluation et de suivi des conditions de travail ainsi que de la disponibilité des équipements modernes. (2) Coordonner le développement des activités innovantes qui visent le développement durable de l'Afrique (3) Offrir un forum pour le renforcement des capacités des éducateurs africains et des employeurs dans le domaine du développement durable (4) établir un fonds panafricain pour le développement durable et

Améliorer les conditions de travail et s'assurer de la disponibilité du matériel ainsi qu'élaborer un programme qui porte sur la durabilité et préparer les jeunes à l'emploi (vert)



l'entrepreneuriat (5) harmoniser l'enseignement.

Afrique de l'Ouest

- Produire une trousse à outils pour les formateurs régionaux sur le développement de carrière et les compétences de base (WWF, la CEDEAO et les OSC, l'Université du Ghana)
- Créer une plateforme virtuelle pour partager sur les meilleures pratiques et d'autres documents de recherche à savoir le transfert de la technologie, l'innovation et la banque de développement technologique (UA – Unité des Ressources humaines, des Sciences & de la Technologie, la CEDEAO, la BBC Afrique, la West African Democracy Radio (la Radio Démocratie Ouest-Africaine)
- Mettre en place un réseau régional des jeunes pour coordonner les initiatives de développement durable
- (Les OSC de la conférence panafricaine de la jeunesse et d'autres plates-formes régionales de la jeunesse)

Afrique australe

Entrepreneuriat et mentorat:

- Entrepreneuriat et innovation
- Encourager l'utilisation durable des ressources naturelles
- Promouvoir la valeur ajoutée pour les ressources naturelles
- Disponibilité des subventions et de prêts

Transfert de technologie

L'intégration de l'enseignement des sciences

- Intégration de la science dans l'éducation préscolaire/primaire
- Amélioration de la compétitivité des produits
- Technologie plus propre
- Renforcer le système de récompense

Afrique centrale

Plaidoyer et lobbying auprès des décideurs

Intégrer l'éducation sur le développement durable dans les cours de formation

Afrique de l'est

- Un environnement favorable pour les entreprises faciles, l'enregistrement, le développement et les opérations
- Équilibre du travail – intensité de capital et intensité du travail
- Harmoniser la mise en œuvre de la législation dans les nations
- Renforcement des capacités, les opportunités de formation et de recherche pour les jeunes.

Afrique du Nord & Océan Indien

- Guider, soutenir et influencer les ambitions des jeunes
- Créer des occasions pour les jeunes d'innover, d'être créatif et de tester leurs initiatives
- Intégrer les notions d'entreprises écologiques dans les programmes d'éducation
- Créer un environnement propice à la promotion des entreprises dirigées par des jeunes - une "zone de jeunesse"



Gouvernance

Objectif:

A. Identifier un programme effectif dédié à la jeunesse pourvu d'une structure clairement définie qui favorise l'engagement des jeunes dans l'amélioration de la gouvernance

B. Mobiliser tous les secteurs de la jeunesse afin de s'assurer que les activités du secteur public et privé sont durables.

Activités:

Harmoniser les questions transversales de différentes régions pour former une stratégie panafricaine de la jeunesse; (2) former un congrès panafricain de la jeunesse avec une représentation égale en mettant l'accent sur les femmes et les personnes ayant des besoins spéciaux ainsi que des conférences ultérieures des jeunes (3) mobiliser des ressources (4) renforcer les capacités, (5) la consolidation de la paix

Former et renforcer les capacités des jeunes à s'engager dans le plaidoyer sur le développement durable (2) développer le matériel IEC (3) procéder à une évaluation du bénévolat national pour atteindre le développement durable, (4) utiliser des outils des médias (messages texte, médias sociaux et radio communautaires), (5) mettre en place des groupes de travail sur le développement durable de la communauté.

Afrique de l'ouest

- Organiser le dialogue intergénérationnel régional avec le gouvernement et le secteur privé (Le gouvernement, les OSC, le WWF, les réseaux de jeunesse)
- Mobiliser tous les secteurs de la jeunesse afin de s'assurer que le gouvernement et le secteur privé pratiquent le développement durable
- Participation inclusive dans la conception, la mise en œuvre et le suivi pour veiller sur une bonne gouvernance (Les réseaux de jeunes, le WWF, NED, OSIWA, BBC AFRIQUE, WEST AFRICAN DEMOCRACY RADIO)

Afrique australe

- Formation sur la gouvernance et le leadership
- Représentation et de mentorat
- Réseautage
- Plaidoyer
- Action participative inclusive
- Apprentissage social
- Collaboration et partenariats

Afrique centrale

- A. Organiser des réunions semestrielles pour la planification et l'échange d'informations ainsi que pour suivre le plan d'action du réseau des jeunes sur les forêts de l'Afrique centrale, en tenant compte de tous les aspects de la jeunesse dans le plan COMIFAC et les thèmes émergents tels que les changements climatiques, le sida, etc.
- B. Créer des petits groupes de discussion dans les communautés et les institutions scolaires, les clubs et les associations, les échanges entre les communautés de jeunes au niveau national et sous-régional; lancer une campagne permanente de sensibilisation des gouvernements et du secteur privé sur la nécessité du développement durable dans leurs activités.





Afrique de l'Est

A. Identifier un programme effectif dédié à l'agenda de la jeunesse pourvu d'une structure clairement définie qui favorise l'engagement des jeunes dans l'amélioration de la gouvernance.

- Puisque l'Union Panafricaine de la Jeunesse (UPJ) existe déjà en tant que structure continentale, il faut favoriser de le renforcer pour mettre en œuvre des programmes sur le développement durable en vue de consolider et de surveiller les efforts des CNJ.
- Pour les pays qui n'ont pas de CNJ des pressions devraient être exercées sur les gouvernements pour qu'ils le mettent en place.

B. Mobiliser tous les secteurs de la jeunesse afin de s'assurer que les activités du secteur public et privé sont durables.

- La bonne gouvernance signifie que les dirigeants écoutent attentivement les jeunes et les invitent à participer dans le développement durable.
- L'argent/le budget devrait être alloué pour assurer un espace en vue de la participation des jeunes.
- Des pressions doivent être exercées sur les gouvernements/ils doivent être poussés à encourager le secteur privé à être cupide par des avantages fiscaux. (Libéralisation c. environnement, l'accaparement des terres, les pesticides.)
- Un organisme/groupe de travail devrait faire le lobby en faveur de l'intégration des questions de l'environnement dans les budgets gouvernementaux/organisationnels.
- Un organisme du gouvernement doit être identifié (par ex. le ministère chargé de la jeunesse) ainsi que des alliances du secteur privé, et on devrait insister pour que les jeunes soient représentés dans les deux.
- La société civile avec toutes les parties prenantes devrait plaider en faveur de l'espace et des forums où les jeunes peuvent participer à l'élaboration des politiques, la conception et l'évaluation, ainsi que dans les processus budgétaires nationaux.
- Les jeunes devraient prêcher par l'exemple en faisant du bénévolat.

Afrique du nord & Océan indien

- Promouvoir la mise en place d'organisations et de collectifs des jeunes
- Renforcer les capacités des groupes de jeunes de la communauté
- Soutenir la participation et l'engagement des conseils nationaux de la jeunesse dans les organes de décision à tous les niveaux
- Synchroniser les politiques nationales qui concernent les jeunes avec la Charte africaine de la jeunesse en matière de développement durable

Les jeunes comme agents du changement

Objectif:

Pour accroître l'accès et renforcer la capacité des jeunes à utiliser les installations des médias sociaux pour relever les défis actuels en matière de développement durable

Protégez la voix des jeunes dans le processus de sensibilisation des jeunes et des décideurs à travers l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication

Pour accroître l'accès et renforcer la capacité des jeunes à utiliser les nouvelles technologies et les médias sociaux pour relever les défis du développement durable





Activités:

- Développer le contenu du message commun à partager,
- Offrir la formation sur l'utilisation des médias sociaux,
- Sensibiliser sur les questions qui concernent les jeunes pour avoir des résultats concrets;
- Promouvoir le concept de médias sociaux;
- Engager les prestataires de services en termes de plaidoyer en faveur du développement des outils de médias sociaux abordables pour les jeunes
- Identifier les principaux messages pour la diffusion
- Plaidoyer et faire le lobbying à tous les niveaux
- Sensibilisation et formation de la population Suivi et évaluation

Faire une enquête pour identifier le choix des jeunes en matière de médias sociaux, (2) fournir une formation sur le renforcement des capacités pour les jeunes, (3) organiser des visites d'échange et de partage sur les meilleures pratiques; (4) élaborer un indice de développement de la jeunesse (IDJ) pour déterminer l'absorption et l'impact des programmes sur le développement durable.

- Une page Facebook de la jeunesse africaine pour le développement durable a été créée pour faciliter la communication de la jeunesse africaine
- Le langage des jeunes pour aider à traduire le DD dans une langue facile à comprendre

Afrique de l'ouest:

- Organiser un atelier régional de formation des formateurs sur les médias sociaux et ICT4D (Les réseaux de jeunes, la CEDEAO, OSIWA, l'USAID- IREX)
- Inviter les prestataires de services en termes de plaidoyer pour développer des outils des médias sociaux qui sont abordables et adaptés pour les jeunes (Les réseaux de jeunes, les autorités des télécommunications, les associations des consommateurs)

Afrique Australe

- Formation à l'utilisation des médias sociaux pour l'échange d'informations
- Création de plates-formes sur les médias sociaux pour l'échange d'informations
- Compléter médias sociaux avec les moyens conventionnels
- Éduquer les gens sur l'importance des médias sociaux dans le développement
- Faire la promotion de C4D, ICT4D
- Choses vendables: innovation, la formation sur l'utilisation des médias, les politiques de télécommunication favorables

Afrique centrale

- Créer des plates-formes virtuelles d'échange/de partage d'expériences et d'apprentissage sur tous les réseaux sociaux (Twitter, Facebook, etc.) pour les jeunes dans la région
- Organiser des conférences vidéo pour échanger et partager les expériences
- Mettre en œuvre les activités identifiées dans le plan de la COMIFAC, notamment les nouvelles rubriques sur le développement durable et l'économie verte

Afrique de l'est

- Des centres d'autonomisation devraient être établis en faveur des jeunes pour échanger des idées.
- Une plateforme (site Web/portail) devrait être créée pour offrir un forum aux jeunes pour s'engager; elle devrait inclure les fonctionnalités des médias sociaux ainsi que des ressources sur le développement durable. Le portail devrait être utilisé également pour échanger sur les meilleures pratiques et les réalisations





- (pression positive des pairs)
- La radio communautaire devrait être utilisée au même titre que les médias sociaux.
 - Les groupes de jeunes doivent faire activement campagne dans les zones sans accès aux technologies et aux médias sociaux.
 - Les centres/installations/services de la jeunesse doivent atteindre les zones rurales (gouvernement/donateurs/parties prenantes doivent arrêter de se concentrer seulement sur les zones urbaines).
 - La fierté, la dignité de s'engager (c'est à dire de ne pas dépendre de l'aide). Nous avons du talent en Afrique, mais ce n'est pas d'être en vedette. L'Afrique n'est pas pauvre!

Afrique du Nord & Océan Indien

- Promouvoir l'éducation par les pairs
- Renforcer les capacités de communication
- Organiser une série de communications sur les réseaux sociaux pour échanger sur les expériences positives des jeunes
- Encourager l'engagement des gouvernements avec toutes les parties prenantes
- Développer des outils de communication et des mécanismes interactifs pour toutes les catégories de jeunes

Engagements des participants

Afrique de l'Ouest:

Afrique Australe

- Identifier les parties prenantes pertinentes et établir des liens avec eux
- Etablir une connexion avec le Conseil panafricain des jeunes, les conseils de la jeunesse de la SADC et les Conseils nationaux de la jeunesse parer des propositions sur le DD et GE qui peuvent être financées
- Rendre des comptes à la société et au gouvernement
- Partager les informations sur le DD et GE
- Etablir un réseautage pour des partenariats

Engagement des parties prenantes non-participantes:

- Utilisation des médias
- Organisation de réunions et d'ateliers
- Etablir un réseautage pour des partenariats

Afrique centrale

Les participants rendront compte à leurs mandants au prochain forum régional

Afrique de l'est

- Faire le suivi sur la mise en œuvre des stratégies
- Diffuser l'information en organisant des réunions dans les pays particuliers avec les jeunes
- Rechercher les moyens par lesquels les diverses organisations peuvent avoir un impact sur l'éducation non formelle des jeunes non informés et des jeunes sans emploi à travers l'EDD
- Engager les jeunes par le biais des médias sociaux
- Rahel de l'Erythrée: Faire le suivi sur l'adoption des activités et des rôles proposés par l'UPJ.
- Moyas du Kenya: Rationalisera les politiques et les chartes pour être conformes aux objectifs de performance dans le plan stratégique.
- Isabella de l'Ouganda et Magdalene du Fonds Africain des Jeunes: Rationaliseront





les éléments du développement durable avec les activités, et les vulgariseront parmi les pairs.

- Tous les participants doivent demander des comptes aux principales parties prenantes sur leurs engagements
- Fasil de l'Éthiopie: Encourager des propositions à l'Université d'Addis-Abeba
- Samuel de l'Ouganda et Rahel de l'Erythrée: feront en sorte qu'ils rationalisent le plan stratégique dans le CNJ de l'Ouganda.
- Ils intensifieront aussi le plaidoyer sur le développement durable parmi les jeunes et les groupes de jeunes.

Afrique du nord & Océan indien

Engagements spécifiques pris pendant l'étape sur la Voie à suivre

- Informer d'autres dans divers pays sur ce qui s'est passé lors de cette conférence
- Diffuser l'information à d'autres groupes
- Tenir des réunions entre les institutions afin d'informer d'autres organismes sur l'intérêt que présente cette réunion
- Partager les idées tirées de cette réunion dans divers pays
- Renforcer les stratégies grâce aux résultats de cet atelier
- Préserver ce réseau
- Impliquer toutes les parties prenantes lors de l'organisation des ateliers
- Intégrer les idées avec l'UNESCO
- Tirer parti des structures déjà existantes pour établir un protocole de coexistence.
- Informer les décideurs politiques sur les questions environnementales
- Mettre en place des structures de suivi et d'évaluation pour s'assurer que les idées sont mises en œuvre
- Contester le système de valeur individuellement et former la communauté en référence à la durabilité
- Créer un lien Web qui puisse aider à largement partager les idées.
- Prendre avantage de la recherche effectuée sur les présentations lors de cet atelier afin de les utiliser dans d'autres domaines
- Chaque pays devrait participer dans des activités pour célébrer chaque août la Journée internationale de la jeunesse.







· 2013



Why we are here

To stop the degradation of the planet's natural environment and to build a future in which humans live in harmony with nature.

panda.org/esarpo

